



MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE

FERME EXPÉRIMENTALE CENTRALE,

Ottawa, Canada.

CULTURE DU FRAISIER

AVEC

Description et Liste des Variétés

PAR

W. T. MACOUN

Horticulteur de la Ferme Expérimentale Centrale.

BULLETIN n° 62

JUILLET 1909

Publié par ordre de l'Honorable SYDNEY A. FISHER, Ministre de l'Agriculture,
Ottawa, Ont.

MINISTERE FEDERAL DE L'AGRICULTURE

FERME EXPERIMENTALE CENTRALE,

Ottawa, Canada.

CULTURE DU FRAISIER

AVEC

Description et Liste des Variétés

PAR

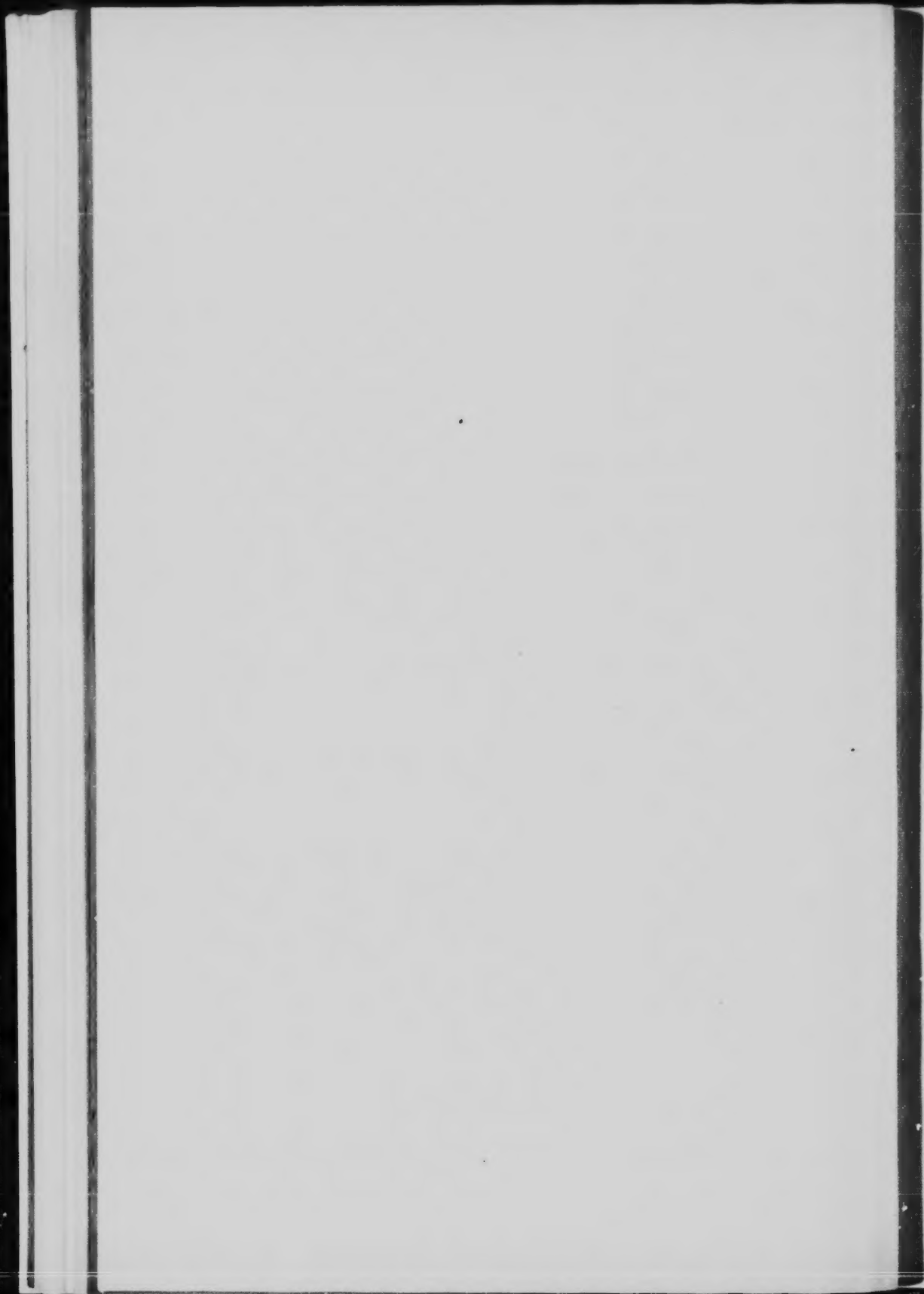
W. T. MACOUN

Horticulteur de la Ferme Experimentale Centrale.

BULLETIN n° 62

JUILLET 1909

Publié par ordre de l'Honorable SYDNEY A. FISHER, Ministre de l'Agriculture,
Ottawa, Ont.



A l'Honorable
Ministre de l'Agriculture.

Monsieur le Ministre:—

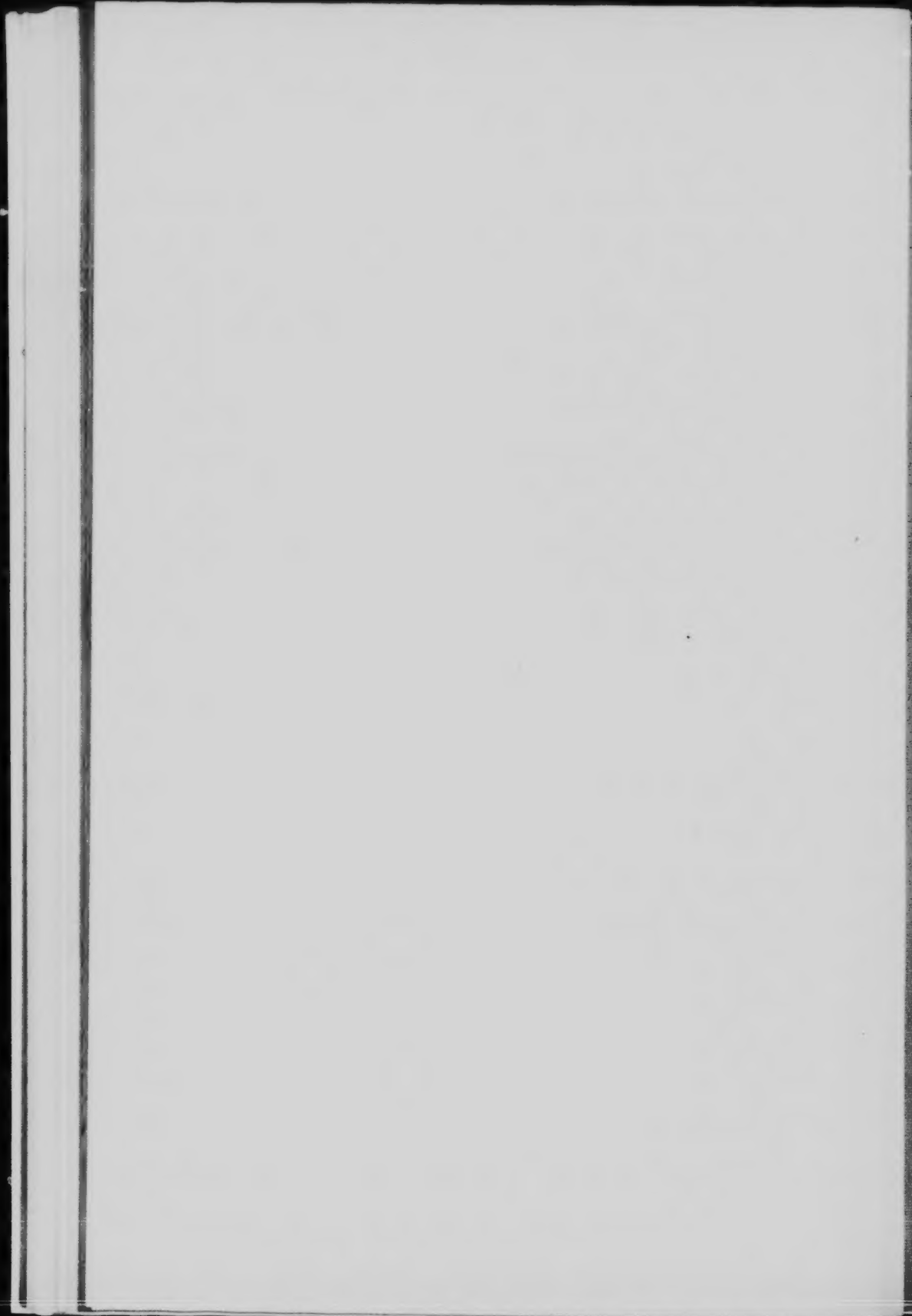
La culture des fraises a pris un développement rapide en notre pays, et il se produit maintenant de très fortes récoltes de ce fruit précieux, surtout dans les provinces de l'est du Dominion, où son emploi s'est généralisé. Les variétés se produisant très facilement par voie de semis, un grand nombre de nouvelles espèces ont été introduites au cours des dernières années. Donner des renseignements au sujet de ces nouvelles variétés, et indiquer, en se basant sur des essais poursuivis pendant vingt et un ans à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa, en quoi ces variétés sont supérieures aux anciennes au point de vue de la productivité, de la qualité et de l'utilité générale, tel est le but de ce bulletin. On y trouvera également un exposé des meilleures méthodes de préparation du sol, du traitement à donner pour obtenir une récolte abondante, et des remèdes à opposer aux maladies et aux insectes qui attaquent le fraisier.

La diffusion de renseignements pratiques sur les meilleures méthodes de culture et les espèces les plus avantageuses est d'autant plus nécessaire que la culture du fraisier est plus répandue. Nous avons l'espoir que ces renseignements propageront encore cette culture en encourageant les cultivateurs à s'y livrer. Pourquoi se passer de fraises, quand la moindre parcelle de terrain peut donner une ample provision de ce fruit délicieux, pendant les premières chaleurs de l'été, au moment où le besoin de cette nourriture saine et rafraichissante se fait si vivement sentir?

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur le Ministre,
Votre obéissant serviteur,

WM. SAUNDERS,
DIRECTEUR DES FERMES EXPÉRIMENTALES.

Ottawa, le 20 juillet 1909.



CULTURE DU FRAISIER

PAR W. T. MACOUN,

HORTICULTEUR, FERME EXPÉRIMENTALE, OTTAWA.

De tous les fruits cultivés au Canada, la fraise est peut-être le plus populaire. Venant aux premiers jours de la belle saison, au moment où le besoin de fruits frais se fait vivement sentir, ce fruit savoureux est l'objet d'une très vive demande, et cette demande ne se lasse que lorsque la saison est terminée et les approvisionnements épuisés. La fraise est plus populaire que beaucoup d'autres fruits, parce qu'il lui suffit d'un tout petit coin de terre pour approvisionner une famille, et que beaucoup de gens peuvent la cultiver. A mesure que sa popularité grandit, les questions sur le choix des variétés et les meilleures méthodes de culture se multiplient. Pour répondre à ces questions la ferme expérimentale centrale a déjà publié deux bulletins sur la culture du fraisier (n° 5 et n° 27). Tous deux sont maintenant épuisés, et pour satisfaire aux demandes, toujours nombreuses, nous avons préparé celui-ci. On y trouvera les résultats des expériences de culture du fraisier entreprises à la ferme expérimentale centrale depuis vingt et un ans et d'autres renseignements utiles sur le même sujet.

HISTORIQUE DE L'AMÉLIORATION DU FRAISIER

L'amélioration du fraisier est de date récente si on le compare à certains autres fruits. Les paroles suivantes, écrites par Thomas Hyll, en 1593, et indiquant combien la fraise était petite en Angleterre à cette époque, viennent à l'appui de cette assertion. "On mange beaucoup de fraises, en été, à toutes les tables, avec du vin ou du sucre; celles cultivées dans les jardins atteignent la grosseur d'une mûre." Il n'y eut évidemment aucune augmentation dans le volume du fruit jusqu'au commencement du dix-neuvième siècle, mais les progrès furent ensuite rapides.

Les deux espèces qui ont le plus contribué à l'amélioration du fraisier sont le fraisier du Chili (*Fragaria chiloensis*), originaire de la côte occidentale des deux Amériques, et le fraisier de Virginie ou fraisier écarlate (*Fragaria virginiana*), répandu dans l'est et le centre de l'Amérique du Nord. En ces dernières années, ces espèces-mères ont produit plusieurs sous-espèces et variétés. Le fraisier des bois (*Fragaria vesca*) et sa variété, le fraisier des Alpes, originaires de l'Amérique du Nord et d'Europe, sont d'autres variétés moins importantes. Le fraisier Hautbois ou capron (*Fragaria elatior*), d'abord cultivé en Allemagne au commencement du dix-septième siècle, semble étroitement allié au fraisier des Alpes. On s'en est peu servi pour l'amélioration des variétés.

Le fraisier de Virginie, importé en Europe au commencement du dix-septième siècle, se cultivait sur le continent et en Angleterre avant l'introduction du fraisier du Chili, mais les essais d'amélioration de cette première espèce rencontrèrent d'abord peu de succès; il s'en trouvait cependant quelques variétés améliorées en Angleterre au commencement du dix-neuvième siècle. Le fraisier du Chili fut introduit en Europe dans les premières années du dix-huitième siècle. La première variété anglaise cultivée, qui représente un progrès sensible dans l'amélioration du fraisier, est la Keen's Seedling, exposée pour la première fois à Londres en 1821. Elle appartenait au groupe de fraisiers "ananas" provenant d'une espèce ou variété introduite en Europe vers le milieu du dix-huitième siècle. D'aucuns supposaient alors que la

Keen's Seedling était un hybride entre le fraisier du Chili et celui de Virginie, mais de bonnes autorités croient maintenant que le premier fraisier "ananas" n'était qu'une variété de l'espèce chilienne. Nombre de fraisiers anglais d'aujourd'hui proviennent du Keen's Seedling. En Amérique, la production de la fraise Hovey, en 1834, par les MM. Hovey, de Boston, Mass., marqua le premier pas important dans l'amélioration du fraisier. Jusqu'à cette époque les variétés cultivées en Amérique provenaient presque toutes d'Angleterre ou d'Europe, et elles n'avaient pas réussi. La variété Hovey fut longtemps la grande favorite. Downing la décrit comme "très grosse, d'un oval arrondi ou légèrement conique, écarlate foncé et lustré. Chair ferme, d'une saveur riche et agréable." L'origine de la variété Hovey était incertaine, mais son producteur supposait qu'elle provenait d'un croisement entre la Keen's Seedling et la Mulberry, appartenant toutes deux au groupe de fraisiers ananas; la Hovey était elle-même décidément du type "ananas." En 1857, M. John Wilson, de Albany, N. Y., fit un pas de plus lorsqu'il produisit la Wilson's Albany. Cette fraise conserva très longtemps sa popularité. Dans un travail sur les petits fruits, auquel l'Association des producteurs de fruits d'Ontario accorda le premier prix en 1870, Wm. Saunders (aujourd'hui le Dr Wm. Saunders, directeur des fermes expérimentales) écrivait ce qui suit: "Nous croyons généralement admis qu'il n'y a encore qu'une seule variété généralement cultivée dont la culture pour le marché sera réellement rémunératrice—c'est la Wilson's Albany." Même aujourd'hui, malgré le nombre si considérable de variétés plus grosses et de meilleure qualité, la Wilson est encore cultivée par ceux qui désirent obtenir des résultats passables sans grands soins. Etant donné son acidité, la Wilson n'a jamais été considérée comme étant de bonne qualité, et elle est bien inférieure aux meilleures variétés d'aujourd'hui sous le rapport de la saveur.

Depuis l'introduction du fraisier Wilson des centaines de variétés ont été nommées et mises sur le marché. Sans doute un grand nombre de celles-ci ne sont pas meilleures, ni même aussi bonnes que la Wilson au point de vue commercial, mais, en général, la fraise d'aujourd'hui est plus productive, plus grosse et meilleure.

CULTURE DU FRAISIER AU CANADA

Le fraisier pousse à l'état sauvage dans tout le pays s'étendant de l'Atlantique au Pacifique et de la frontière sud jusqu'au 64ème parallèle au Nord. Tous les ans on cueille de grandes quantités de ce fruit. Les variétés cultivées viennent bien à peu près partout où se trouve l'espèce sauvage, mais dans quelques districts elles exigent protection ou irrigation. Elles réussissent fort bien dans les provinces d'Ontario et de Québec, et l'on y consacre une grande étendue de terrain. Dans le sud de l'Ontario, la saison des fruits mûrs s'ouvre au commencement de juin; elle est plus tardive à l'est et au nord. A Ottawa, le premier fruit mûr a été cueilli le 17 juin, et la dernière cueillette de la variété la plus tardive a eu lieu le 17 juillet. Dans la province de Québec, la saison coïncide à peu près avec celle d'Ottawa, sauf dans la région du bas St-Laurent où elle est beaucoup plus tardive. Le fruit n'y mûrit que vers la première semaine de juillet et la saison se prolonge jusqu'à la deuxième semaine d'août. La saison des fraises dans les deux provinces couvre une période d'environ deux mois.

MULTIPLICATION PAR SEMIS

Comme l'intervalle entre le semis et la fructification est relativement court, la culture des fraisiers de semis est une expérience des plus intéressante en culture fruitière. Si l'on sème les graines immédiatement après leur maturité et qu'on tienne le sol humide, elles germent en quatre ou cinq semaines et les plantes portent fruit la saison suivante, pourvu que le premier été soit favorable à leur développement. On obtiendra ces conditions en cultivant les plantes sur couches froides, qui permettent de les protéger à la fin de l'automne et leur assurent une plus longue saison. Si le semis n'a pas lieu la même saison que la mise en place des plants, les graines, mélangées avec du sable ou renfermées dans des enveloppes, se conserveront

jusqu'au printemps suivant. La graine doit être semée dans un sol bien préparé, et très peu recouverte, un quart de pouce de terre au plus. Quant les plants sont assez développés, on les repique dans une autre couche à six pouces d'écartement, et on les laisse dans cette couche jusqu'au printemps suivant. On met alors les plants en pleine terre à trois pieds d'écartement en tous sens. Dans la grande culture, il sera peut-être plus pratique de transplanter les fraisiers de la couche de semis directement en pleine terre. Il ne faut pas laisser se former de stolons (coulants) l'année que les plants sont en couche froide. On ne devra pas distribuer une variété avant qu'elle ait porté des fruits au moins trois ans, car souvent les promesses de la première saison ne se réalisent pas l'année suivante. Il est rare que deux graines de la même variété cultivée produisent des fraises exactement semblables. Il peut donc arriver que cinq cents fraisiers de semis de la même variété donnent cinq cents variétés différentes de fruits. Règle générale, très peu de ces variétés surpassent ou même égalent les meilleures variétés du commerce.

Nous avons consacré beaucoup de temps à la ferme centrale, à la culture des fraisiers de semis, mais nous n'avons encore pu produire aucune variété qui mérite d'être mise sur le marché. Sur les 650 fraisiers de semis qui ont porté fruit en 1889, quarante ont été conservés, et ce chiffre a été graduellement réduit, si bien qu'il n'en reste plus que six à l'essai aujourd'hui. La plupart de ces dernières sont de très bonne qualité, mais il leur manque certaines caractéristiques désirables dans un fruit de commerce. En 1897 nous avons obtenu environ 1400 fraisiers de semis de quelques-unes des meilleures variétés nommées. Ce nombre fut graduellement réduit à 34, et plusieurs de ceux-ci promettaient beaucoup. Tous, ou à peu près tous, furent tués par l'hiver de 1905-06. Nous cultivons actuellement un autre groupe de fraisiers de semis avec l'espoir de mieux réussir. Quelques variétés d'avenir ont porté fruit.

MULTIPLICATION PAR MARCOTTAGE DES COULANTS (stolons)

Fraisiers dits "Pedigree" ou à généalogie.

C'est au marcottage des coulants qu'on a recours dans la culture ordinaire. C'est par ce moyen qu'une variété se multiplie naturellement. Comme les premiers coulants sont ceux qui prennent le plus rapidement racine et, par conséquent, produisent les plantes les plus vigoureuses, ce sont ceux-là qu'on doit préférer quand on fait une nouvelle plantation. Au cours de ces dernières années on a beaucoup discuté les mérites des fraisiers dits "à généalogie," offerts en vente par une maison américaine. Grâce à une sélection persistante, appliquée à certaines variétés, cette maison prétend avoir obtenu des "familles" de fraisiers de mérite supérieur. Disons d'abord que le mot "généalogie" n'a pas été employé dans son sens propre par la maison en question, car pour qu'une plante, ou pour qu'un animal ait une généalogie, il faut que ses ancêtres soient connus; or, quand on cultive une nouvelle variété par la voie de semis, il s'introduit du sang nouveau à chaque génération. Une bonne généalogie est fort à désirer chez les plantes comme chez les animaux, mais jusqu'à présent il est rare que l'on connaisse tous les ascendants des plantes pour plusieurs générations. Dans le cas de ces fraisiers à généalogie, on prétend avoir opéré une sélection de plantes dans des conditions favorables de culture, sans introduction de sang nouveau. Sans doute, les fraisiers sélectionnés d'année en année parmi les meilleurs plants et cultivés dans les meilleures conditions devraient être supérieurs aux autres. Toutefois nos essais n'ont pas confirmé les prétentions à la supériorité du fraisier "à généalogie." En 1903, nous nous sommes procuré cinq de ces fraisiers et les avons comparés, pendant deux années, avec des variétés du même nom qui n'avaient pas été l'objet d'une sélection spéciale. Quelques-uns des fraisiers à généalogie ont produit plus que les autres, non sélectionnés, mais pas tous. Cependant quoique les résultats obtenus ne nous permettent pas de recommander l'achat de ces fraisiers à généalogie de préférence à d'autres qui n'ont pas été sélectionnés, nous croyons que le principe de la sélection est bon et que sa mise en pratique judicieuse permettra certainement d'améliorer les variétés. Toutefois, cette amélioration ne pourra être maintenue que si l'on continue la sélection.

FRAISIER DES QUATRE SAISONS OU PERPÉTUEL

Pendant les douze ou quinze dernières années, les fraisiers des quatre-saisons, ou fraisiers perpétuels ont beaucoup attiré l'attention. Ce sont des variétés qui, dans certaines régions, continuent à fleurir et à produire pendant l'été et l'automne, bien après les autres espèces. Certains botanistes sont d'avis que cette faculté de fructification perpétuelle est due à la transformation des stolons ou coulants en hampes florales. Ces variétés produisent peu de coulants. On sait depuis longtemps que le fraisier des bois et sa variété, le fraisier des Alpes, produisent plus ou moins abondamment durant tout l'été et l'automne. C'est pour cette raison qu'on donne à plusieurs variétés cultivées de cette espèce le nom de fraisiers des quatre-saisons. Le fruit est petit, et, par conséquent, a aujourd'hui peu de valeur commerciale. Le fraisier perpétuel Orégon, exposé à l'exposition de Portland, en 1890, attira beaucoup l'attention par la grosseur de ses fruits, mais au point de vue productif, ce fraisier a causé de vifs désappointements dans les Etats de l'est et du centre et au Canada. On l'introduisit en France vers 1893 ou 1894, et il fut en haute faveur pendant quelque temps dans ce pays à cause de sa longue saison de rapport.

L'introduction en France, en 1893, du fraisier St-Joseph inaugura une nouvelle époque dans l'histoire du fraisier perpétuel. Cette variété avait été produite après treize années de travail par l'abbé Livolet, de Clanoves, France. Il avait commencé en 1880 par l'hybridation de la fraise des Alpes avec une variété à gros fruits comme parent femelle. C'est probablement de ce croisement, après maintes générations et sélections, que naquit le fraisier St-Joseph. On n'y trouve cependant aucune trace de la fraise des Alpes. La St-Joseph était beaucoup plus grosse que la fraise des Alpes qui, jusqu'à l'introduction de la première, avait été la seule fraise perpétuelle cultivée, mais elle était encore petite comparée à quelques-unes des grosses variétés. La Revue Horticole de France disait, en 1897, que la fraise perpétuelle Orégon était bien supérieure à la St-Joseph au point de vue de la grosseur, et on croyait alors qu'elle supplanterait cette dernière. Mais il n'en fut rien.

Un des meilleurs fraisiers de semis obtenus de la variété St-Joseph, le St-Antoine de Padoue est, paraît-il, de beaucoup supérieur à la variété-mère et produit plus de fruit d'excellente qualité. Le fraisier perpétuel Orégon a été planté à la ferme expérimentale centrale en 1895, et le St-Joseph en 1899, mais ni l'un ni l'autre n'ont produit assez de fruits après la saison régulière pour qu'il vaille la peine de les cultiver. Il est évident que le succès dans la culture de ces variétés dépend surtout du climat. Si, après la saison des fraises, il survient une sécheresse qui empêche la production des coulants, et si cette sécheresse est à son tour suivie d'une température chaude et humide d'une durée suffisante, les hampes florales paraissent et le fruit mûrit.

Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres à l'influence de ces variations. Cette singularité peut être très prononcée une saison, puis complètement absente la saison suivante. Aux plantes de ces variétés on peut quelquefois, en enlevant toutes les premières fleurs, faire produire des fruits vers la fin de l'été et en automne. Dans certaines conditions, la variété Pan-American, produite en 1898 par Samuel Cooper, de l'Etat de New-York, répond très bien à ce traitement. La variété Louis Gauthier produit aussi quelquefois en automne.

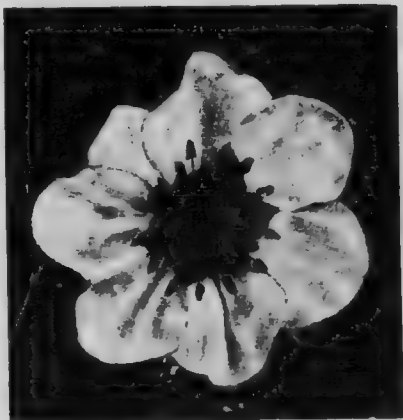
POLLINATION ET CARACTÈRE DES FLEURS

Il arrive parfois qu'une variété particulière se montre beaucoup plus productive que d'autres cultivées en même temps. On décide alors d'abandonner les autres et de ne cultiver que cette variété-là. Puis on constate, avec surprise, que cette dernière ne produit plus que quelques fruits informes et sans valeur. Ne sachant que penser, on écrit pour se renseigner, à la ferme expérimentale, et l'on reçoit la réponse suivante: "Savez-vous que les fleurs du fraisier peuvent être parfaites ou imparfaites, ou bisexuelles et unisexuelles? En d'autres termes, savez-vous que les fleurs de quelques variétés ont les deux organes, mâle et femelle, tandis que les fleurs d'autres variétés n'ont que l'organe femelle? Si vous n'en saviez rien, inutile de chercher plus loin pour l'explication de ce qui vous arrive."

Dans les plantes les organes mâle et femelle exercent les mêmes fonctions que chez les animaux. L'agent fertilisateur est cette fine poussière qui se forme sur les étamines, qui s'en détache quand la fleur est épanouie, tombe sur le pistil et opère la fécondation. Si les fleurs n'ont pas ou presque pas d'étamines, comme les fleurs imparfaites ou unisexuelles, la plante produit peu ou point de fruits. Si une variété parfaite ou bisexuelle avoisine une variété imparfaite, les fleurs des deux seront fertilisées par l'agence des insectes et des vents qui portent le pollen ou poussière de la fleur parfaite à la fleur imparfaite. Il arrive souvent que les variétés imparfaites, quand la pollination se fait bien, produisent les meilleures récoltes. Ce fait peut porter les producteurs de fruits qui ignorent les détails que nous venons de donner, à ne planter qu'une seule variété, laquelle peut être imparfaite.



Fleur imparfaite



Fleur parfaite

A tous les deux ou quatre rangs d'une variété imparfaite on doit, pour obtenir bons résultats, planter un rang d'une variété parfaite. La proportion dépendra de la quantité de pollen produite par la plante parfaite. Bien entendu, il n'est pas nécessaire de planter une variété imparfaite, car il existe nombre de bonnes variétés dont les fleurs sont parfaites. Il est essentiel que les deux variétés parfaites et imparfaites fleurissent en même temps, car si les premières fleurissent avant les autres, elles ne sont d'aucune utilité pour la pollination.

Plusieurs termes ont été employés pour désigner les fleurs parfaites et imparfaites, comme hermaphrodite et pistillée; staminée et pistillée; bisexuelle et unisexuelle. Mais les mots "parfaites" et "imparfaites", plus expressifs et se prêtant moins à la confusion sont maintenant les plus généralement employés. Dans ce bulletin, ces mots sont représentés par les abréviations: "Parf." et "Imp".

CULTURE: LE SOL ET SA PRÉPARATION

On devra, de préférence, établir la fraiserie sur un sol où la neige séjourne en hiver. Une bonne couche de neige assure généralement une bonne récolte de fraises. Un bon drainage est essentiel, car les fraisiers souffriront certainement, soit en été, soit en hiver, si l'eau séjourne à la surface ou près de la surface. Mais si l'excès d'humidité est funeste, le manque d'humidité est également mauvais; les fraises ne se développent pas bien dans une terre trop sèche; il faut donc un sol qui retienne l'humidité, sans en être saturé. Les sols chauds, comme les sols sablo-argileux, produiront une récolte hâtive, mais les sols argilo-sableux friables donneront généralement les meilleures récoltes. Toutefois, comme les fraisiers exigent une abondance d'engrais, la richesse du sol exerce une influence considérable.

Le sol qui produit de bonnes récoltes de racines donnera généralement des fraises en abondance. On prendra de préférence un sol qui ne se durcit pas naturellement ou que l'on peut, par un parfait ameublissement, mettre en si bon état, qu'il ne soit plus exposé à durcir. Il est difficile de détruire les mauvaises herbes dans un sol qui se durcit, et, également, de lui conserver son humidité en temps de sécheresse.

Un sol qui vient de produire une récolte de racines et qui, pour cette culture, a été bien ameubli et bien fumé, offrira les meilleures conditions pour l'établissement de la fraiserie. Après que les racines ou autres récoltes ont été enlevées à l'automne, la terre devra être fouillée profondément. On fera bien pour cela d'employer la charrue sous-sol ordinaire qui ameublira la terre à la profondeur requise sans remonter le sous-sol à la surface, ce qui arriverait sans doute si on labourait profondément à la charrue ordinaire. Le gazon de trèfle enfoui à l'automne, est très bon également, car le gazon, en se décomposant, fournit de l'humus, mais il faut éviter le gazon d'herbe, qui exposerait aux ravages du verre blanc. Au printemps le sol doit être bien ameubli au moyen de la herse; on pourra le labourer si on le juge à propos.

ENGRAIS

Le meilleur engrais pour les fraisiers est le fumier de ferme bien décomposé, employé en grande quantité. Il ne faut pas craindre d'en trop mettre; trente tonnes à l'acre de fumier bien pourri représentent une fumure passable. On peut l'appliquer de bonne heure au printemps, avant la plantation, et l'incorporer parfaitement au sol; ou bien le faire servir à une récolte précédente afin de s'assurer un sol bien propre dans le meilleur état possible pour la fraiserie. Le fumier vert n'est pas aussi bon que le fumier décomposé, car il peut rendre le sol trop ouvert, l'exposant ainsi à se dessécher trop rapidement. Sur les terres fortes, le fumier vert donnera de meilleurs résultats que sur les sols légers, mais comme les mauvaises herbes suivront probablement son application, il est préférable d'employer le fumier consommé même sur les terres fortes. Si l'on se sert de fumier vert, il vaudra mieux l'appliquer à l'automne; de cette manière il sera mieux mélangé au sol au moment de la plantation. Les cendres de bois sont excellentes appliquées en couverture et au commencement du printemps, lors du hersage, on pourra en répandre de 50 à 100 boisseaux par acre, la plus forte dose sur les terres pauvres en potasse. Quand même on n'appliquerait que vingt-cinq boisseaux de cendres à l'acre, les résultats seraient sensibles. Si il est difficile de se procurer du fumier de ferme, on pourra fournir au sol de l'azote et de l'humus en enfouissant une récolte de trèfle, de pois ou autre plante légumineuse; de la potasse en appliquant de 200 à 300 livres de muriate de potasse à l'acre, si on n'a pas de cendres de bois; de l'acide phosphorique en mettant de 200 à 300 livres d'os moulus à l'acre avant la plantation.

me fournisseur d'azote, le nitrate de soude est également utile, à moins que l'on ne puisse se procurer l'azote sous une forme moins coûteuse, comme dans le cas de la ferme ou récoltes légumineuses. Si la pousse des plantes n'est pas très vigoureuse, il est parfois bon de répandre de 100 à 150 livres de nitrate de soude à l'acre, juste avant l'épanouissement des fleurs au printemps.

PLANTS ET LEUR TRAITEMENT

Si les plants doivent venir d'un endroit éloigné, il faut en faire la commande à temps pour qu'ils arrivent le plus tôt possible au printemps, dès que le sol peut être travaillé, et les mettre en terre peu de temps après leur arrivée. Il arrive souvent qu'on ne peut planter immédiatement. Quoi qu'il en soit, le colis contenant les plants doit être ouvert dès son arrivée, sans quoi ceux-ci sont exposés à s'échauffer et à se dessécher, ce qu'il faut éviter. Puis on repique les plants en pépinière ou "en tranchée" dans un sol bien drainé. Pour cela on ouvre une tranchée suffisamment profonde pour que l'on puisse recouvrir les racines des fraisiers de manière que le collet soit juste au-dessus du sol. On y place les plants très rapprochés, mais sur un seul rang dans la tranchée. Ensuite on creuse une autre tranchée parallèle à la première et distante de six pouces, la terre soulevée servant à recouvrir les racines des plants dans la première tranchée. Le sol doit être fermement tassé autour des racines afin que l'humidité vienne en contact immédiat avec elles. Si la terre n'est pas assez tassée autour des racines, les plants se dessècheront et périront probablement. Au besoin, on creusera d'autres tranchées parallèles aux premières. Quand le champ sera prêt pour la plantation, ces plants en pépinière auront formé de nouvelles racines et seront plus vigoureux que si on les avait plantés immédiatement dans le terrain destiné à la fraiserie. Les meilleurs plants pour la plantation d'automne sont ceux qui ont été cultivé "en pots". On enterre les pots de deux pouces et demi remplis d'un riche terreau friable et dans chacun desquels on a placé un nouveau coulant. Le coulant prend racine et donne un plant vigoureux à la fin de l'été. L'avantage que ce mode de culture présente sur la culture ordinaire, c'est que, lorsqu'on veut repiquer les plants, on les retire du pot avec la motte de terre qui entoure les racines, et celles-ci ne sont nullement dérangées pendant le repiquage. Ainsi leur développement est peu retardé, les plants sont plus vigoureux et produisent plus de fruits que les autres.

Il est bon, avant la mise en place, d'enlever toutes les grandes feuilles des plants, sauf deux ou trois des plus vigoureuses. Ce procédé empêche l'évaporation trop rapide de l'humidité de la plante avant que celle-ci ait bien pris racine, et peut souvent lui sauver la vie lorsqu'une sécheresse suit immédiatement la plantation. On peut aussi, à cette époque, couper les racines longues et éparses. Il est de bonne pratique de couper environ un tiers des racines. Quant on le peut, il est préférable d'employer ses propres plants, car ils ont meilleure chance de survivre que ceux qu'on se procure à distance; on peut les déterrer et les repiquer dans un intervalle de quelques heures, tandis qu'ils sont encore frais. Les plants qui donneront les meilleurs résultats sont ceux de l'année précédente, choisis parmi les plus vigoureux. Il ne faut pas employer de plants qui ont déjà porté fruit, car ils sont beaucoup plus difficiles à transplanter et la production de coulants a réduit leur vitalité. Il est de bonne pratique de cultiver en couche spéciale les plants qu'on destine au repiquage. Les vieux fraisiers dont on empêche la fructification produisent des coulants et des plants plus vigoureux que ceux qui portent fruit. En outre, le soin particulier qu'on apporte à la culture du sol de la couche et au marcottage des coulants assure la production de bons plants.

PLANTATION

La plantation peut se faire à l'automne ou au printemps. Toutefois, le commencement du printemps est le meilleur moment, car le sol est alors en bon état, frais et humide, et les plants, si on leur donne le soin nécessaire, se développeront rapidement, produiront quantité de coulants au cours de l'été et donneront une abondante récolte la saison suivante. Si on plante à la fin de l'été ou à l'automne,

la récolte de la saison suivante sera généralement légère, et à moins que la température ne soit favorable et l'humidité suffisante lors de la mise en place, les plants se développeront peu. Si l'on plante à la fin de l'été ou en automne, que ce soit dès que les racines des plants sont suffisamment développées, et quand le sol est humide. Le mode de culture le plus avantageux pour la généralité des horticulteurs de l'est d'Ontario est celui qu'on désigne sous le nom de plantation en rangs croisés (matted row). Les plants sont placés à intervalles de 15 à 18 pouces, ou même plus, dans des rangs espacés de trois et demi à quatre pieds. Les variétés qui produisent quantité de coulants, comme la Warfield, la Senator Dunlap et la Splendid, n'ont pas besoin d'être plantées aussi serrées que celles dont les coulants sont moins nombreux, telles que la Bubach, la Buster, la Glen Mary et la William. Si l'on plante de bonne heure au printemps et qu'on a devant soi une longue saison, on peut espacer de 24 pouces dans les rangs les variétés qui produisent quantité de coulants. On a ainsi l'avantage de pouvoir cultiver dans les deux sens pendant quelque temps, on réduit le nombre des mauvaises herbes et on assure une pousse plus vigoureuse. Dès qu'on a arrêté la distance à mettre entre les plants, les lignes sont tirées au moyen d'un marqueur, puis tracées de nouveau à angle droit; on plante à l'intersection des lignes. Il est bon que les rangs soient longs; les binages demanderont moins de temps. On plante à la bêche, à la truelle ou au plantoir. La plantation à la bêche requiert deux personnes, un homme et un jeune garçon. L'homme prend la bêche, l'enfonce dans le sol, et lui imprime un mouvement de va-et-vient, de façon à faire un trou. Dès qu'il la retire, le garçon met le plant en place et l'homme tasse fermement le sol tout autour avec le pied. C'est là une méthode très rapide et qui réussit bien pourvu que la terre soit bien foulée autour de la plante. On obtient plus sûrement une plantation parfaite en se servant d'une truelle ou d'un plantoir pour ouvrir le trou, car on est plus certain de planter à la bonne profondeur et on exerce généralement plus de soin dans l'étagage des racines et dans le tassement du sol autour des plants. En outre, avec ce mode de plantation, une seule personne suffit pour ouvrir les trous et placer les plants. Il faut avoir bien soin de planter de façon à ce que le collet de la plante soit juste à la surface du sol après le tassement. Si le collet est trop haut, la plante se desséchera; s'il est trop bas, elle sera étouffée. En plantant, il faut avoir soin d'étaler les racines contre les parois du trou. Certains producteurs se servent de machines à planter; ces machines donnent satisfaction quand le travail est bien fait et que la saison est favorable. Lorsqu'on plante des variétés parfaites et des variétés imparfaites, un rang des premières doit alterner, avec deux, trois ou quatre rangs des dernières variétés, comme nous l'avons déjà dit.



Planté pas
assez
profondément

Planté à
bonne
profondeur

Planté trop
profondément

TRAVAUX D'ENTRETIEN

Comme la valeur de la récolte dépendra principalement de la vigueur des couplants et des nouvelles plantes qui pousseront au commencement de l'été, il est très important d'activer la pousse dès les premiers jours. On commencera à biner aussitôt que possible après que les plants sont mis en place, et on passera la houe à cheval aussi souvent que cela sera nécessaire pour tenir le sol toujours propre et meuble, tant que l'instrument n'endommagera pas les couplants. Les premiers binages seront profonds afin d'ameubler le sol où les racines doivent se développer, de le réchauffer et de l'aérer, et enfin de le mettre dans le meilleur état possible pour la production des fruits. On en diminuera la profondeur dès qu'il y aura danger d'endommager les racines. Il faudra sarcler à la main de temps à autre pour détruire les mauvaises herbes et ameubler le sol autour des plantes. Il faudra pincer tous les boutons qui paraissent la première saison afin de conserver toute la vigueur de la plante pour la production des couplants. La plupart des variétés produisent beaucoup plus de couplants qu'il n'est nécessaire, et le spécialiste ou l'amateur qui veut obtenir les plus beaux fruits feront bien de placer les couplants de manière qu'ils prennent racine plus rapidement, et de détruire tous ceux qui ne sont pas nécessaires dans le mode de culture qu'ils auront décidé d'adopter. Dans les provinces des prairies, où les vents retardent l'enracinement des couplants, il est important de les retenir en place au moyen de pierres, de mottes de gazon, de crochets renversés ou de toute autre manière, jusqu'à ce qu'ils aient pris racine.

PLANTATION EN LIGNES CROISÉES (matted row)

Le meilleur mode de culture générale du fraisier dans Ontario et Québec est la plantation en lignes croisées, qui exige moins de travail et dont les résultats, sans être parfois tout à fait aussi bons que ceux d'autres méthodes spéciales, sont néanmoins obtenus à moins de frais et laissent plus de profit. D'autres méthodes donneront des fruits plus gros et plus beaux, plus propres à un marché spécial ou à la consommation domestique. Dans beaucoup de plantations en lignes croisées on ne se donne pas la peine de placer les couplants à mesure qu'ils se forment, mais il est bon de le faire cependant, car plus tôt ils prendront racine, plus les plants seront vigoureux à l'automne et plus on aura de fruits la saison suivante. Tout ce qui est nécessaire est de placer les couplants de façon à les répartir aussi uniformément que possible afin d'économiser l'espace, et de les recouvrir d'un peu de terre pour les tenir en place, mais en laissant découvert le bourgeon terminal. Ils prendront alors rapidement racine. Pour obtenir les meilleurs résultats les couplants doivent être espacés d'au moins quatre à six pouces; on détruira tous les autres. Mais il est souvent difficile, en pratique, de suivre cette règle et de restreindre les couplants à cet espace, car quelques variétés produisent un grand nombre de couplants. Ce sont là, cependant, celles qui ont le plus grand besoin d'éclaircissage, car lorsque la plantation est trop serrée, le fruit est trop petit. La largeur du rang, à l'automne, dépendra du nombre de couplants produits; mais si on a planté de bonne heure et apporté le soin nécessaire à la culture, la plupart des variétés formeront un rang de deux pieds de largeur. Cela laisserait donc entre les rangs une allée de 18 pouces de large pour la cueillette. Il y a des variétés qui, en une seule saison, couvriront de couplants tout l'espace entre les rangs; il faudra alors retrancher les couplants inutiles au moyen de la houe à bras ou du cultivateur.

PLANTATION EN RANGS SIMPLES ET EN RANGS DOUBLES PARALLÈLES

Ces plantations ne sont que des modifications de la plantation en rangs croisés. Afin de permettre aux couplants de se développer à volonté, la plupart sont coupés et les autres sont étalés aux endroits où l'on désire qu'ils prennent racine. Dans le rang simple on laisse de deux à quatre couplants qu'on étale, dans le sens du rang, de chaque côté de la plante-mère. Les rangs sont espacés de deux et demi à trois pieds et les plantes-mères d'environ deux pieds et plus dans les rangs. Quand le rang est formé l'espacement entre les plantes est de six à huit pouces en rang simple.

Dans la plantation en rang double, on laisse à la plante six coulants, un de chaque côté de la plante-mère dans le sens du rang, et deux de chaque côté du premier rang, tous à peu près également espacés. Avec cette disposition l'espacement entre les premiers rangs devrait être d'environ trois pieds, et de deux pieds ou plus entre les plants.

Dans la plantation en rangs "jumeaux", il y a deux rangs espacés de 16 à 18 pouces, dans lesquels les plants sont d'abord mis à intervalles d'environ deux pieds. On laisse un sentier de deux pieds, pour le binage, entre chaque paire de rangs. Les nouveaux plants sont placés à six ou huit pouces d'espacement entre la paire de rangs. Ces plantations en rangs parallèles demandent beaucoup plus de travail que la plantation en rangs croisés, mais les résultats dédommagent souvent le cultivateur de ce surcroît de travail. En outre le collet de la plante a meilleure chance de se développer vigoureusement, les binages sont plus faciles, le sol offre plus de nourriture à la plante, et, par conséquent, les fruits sont plus gros et meilleurs.

PLANTATION EN BUTTES

On peut produire de grosses fraises en cultivant en buttes. Les plants sont espacés de 12 à 15 pouces en lignes écartées de deux pieds à deux pieds et demi. Comme dans les autres méthodes on supprime les fleurs de la première saison en les pinçant avec l'ongle, et on arrête la pousse des coulants. Par cette méthode on obtient un collet robuste, et les plantes, qui ont plus d'espace, deviennent plus vigoureuses et produisent de gros fruits. La récolte est quelquefois aussi abondante que celle de la fraisière disposée en rangs croisés. Toutefois, quand les plantes croissent ainsi isolées, elles sont beaucoup plus exposées à souffrir de l'hiver, et si les fraisiers cultivés en buttes périssent en hiver, soit par soulèvement du sol ou autre cause, il se fait de grands vides dans la plantation et la récolte en est d'autant diminuée. A moins qu'elle ne soit bien binée ou bien recouverte de paillis en été la plantation en buttes souffrira beaucoup plus en temps de sécheresse que la plantation en rangs croisés où les collets sont mieux protégés par le feuillage. Si les buttes sont bien paillées on récoltera de très beaux fruits, et c'est pourquoi cette méthode est quelquefois préférable quand on ne cultive le fraisier que pour la consommation domestique.

PROTECTION EN HIVER

Dès que l'hiver est arrivé et que le sol est bien gelé, on doit recouvrir les plantes d'une légère couche de paille propre. Le meilleur paillis est celui qui ne se tasse pas trop autour des plantes; le foin de marais, qui est exempt de toutes graines de mauvaises herbes, convient très bien. Ce paillis empêchera le dégel et le gel alternatifs du sol au printemps et protégera les plantes si la neige faisait défaut. Un paillis trop lourd peut occasionner le chauffage au printemps avant qu'on l'ait enlevé, et comme un paillis de deux ou trois pouces suffit, il est inutile d'en mettre plus. On a parfois conseillé de cultiver entre les rangs, à la fin de l'été, une récolte qui retiendrait la neige en hiver; mais nous n'approuvons pas cette méthode, car les plantes étrangères absorbent l'humidité du sol aux dépens du fraisier. Bien que le fraisier non protégé puisse souvent résister à l'hiver, il vaut mieux ne courir aucun risque. Dès que les froids du printemps sont passés, et avant que la végétation commence, on doit découvrir les plantes et rejeter le paillis entre les rangs pour tenir les fruits propres. Si le sol se durcit ou se dessèche facilement, il est bon d'enlever le paillis, de biner, et de remettre ensuite le paillis entre les rangs quand les conditions sont plus favorables à la conservation de l'humidité. Immédiatement après la cueillette, on enlève le paillis et on laboure la plantation, ou, si elle doit rester une autre saison, on détruit les mauvaises herbes et on ameublir le sol de surface au moyen du cultivateur, afin de permettre aux nouveaux coulants de prendre racine.

RENOUVELLEMENT DES PLANTATIONS

On obtiendra les meilleurs résultats en ne retirant qu'une seule récolte de chaque plantation. Si, par exemple, les plants sont mis en terre au printemps, la récolte doit être labourée après la cueillette de l'année suivante. On fera ainsi chaque année une nouvelle plantation. Par ce système on obtient de bien meilleurs fruits, car les plantes ne sont pas aussi rapprochées dans les rangs et il est plus facile de détruire les mauvaises herbes. Partout où le ver blanc exerce ses ravages, il est très important de renouveler la plantation chaque année, car cet insecte se multiplie rapidement dans les vieilles plantations et détruit parfois presque toute la récolte. Par une culture soignée on peut tirer d'une même plantation deux bonnes récoltes, et même plus, mais, règle générale, plus la plantation est ancienne moins la récolte sera abondante et moins le fruit sera gros.

RAJEUNISSEMENT DES VIEILLES PLANCHES

Règle générale, il est plus avantageux de prendre une seule récolte, ou tout au plus deux récoltes, dans une même plantation: mais il n'est pas toujours possible de renouveler les petites plantations après la deuxième récolte. Il y a alors plusieurs moyens d'améliorer les planches. Les vieilles planches sont ordinairement couvertes d'herbes et encombrées de fraisiers. Pour les améliorer il faut réduire le nombre des plants autant que possible. Dès que la cueillette est faite, on fauche l'herbe et les feuilles et on les fait brûler. Une méthode est de labourer ou de bêcher le milieu du rang, puis de biner parfaitement ou de rateler. Une autre méthode consiste à bêcher le rang de chaque côté à une largeur de huit à douze pouces, en retournant le gazon du côté du rang. Enfin une troisième méthode est de fendre le milieu du rang à la charrue dans le sens de la longueur, puis de labourer en travers. Quelle que soit la méthode suivie, il faut ensuite niveler le sol au moyen de la herse, du cultivateur ou de la houe. On met ordinairement la dernière main au travail en occupant avec la houe à bras toutes les plantes inutiles et en ramenant la terre autour de celles qui restent, ce qui favorise le développement des racines. Il faut se rappeler, lorsqu'on veut rajeunir une planche, qu'il n'est pas nécessaire d'y laisser un grand nombre de plants. Un espacement de 16 à 20 pouces entre les plants devrait donner un bon rang à l'automne. On ne doit garder que les plantes les plus jeunes et les plus vigoureuses. Il est bon d'enrichir le sol en y mélangeant du fumier court, bien consommé.

ARROSAGE.

Le fraisier demande à être abondamment pourvu d'humidité pendant la période de la formation des fruits si l'on veut qu'il donne un maximum de rendement. Il y a des étés où la sécheresse réduit beaucoup la récolte, abrège la saison et rogne les profits. Si dans de telles conditions, on avait à sa disposition de l'eau pour l'arrosage, on pourrait, dans bien des cas, grandement améliorer la récolte. Quand on cultive des plants pour la vente, les coulants seront plus nombreux et les plantes plus vigoureuses si on fournit de l'eau en abondance. Nous citons ici des extraits de lettres venant à l'appui de cette assertion.

Wilfrid Wheeler, Concord, Mass.: "Dans une plantation en buttes d'environ 1/2 acre, irriguée, j'ai cueilli plus de deux pintes de fruits par fraisier sur certaines variétés, tandis que la plantation en rangs croisés et non irriguée ne produisait pas plus d'une demi-chopine par plante. Il est vrai que ce résultat n'est pas entièrement dû à l'irrigation, mais je sais que les plantes en ont grandement profité. Si je ne cultivais que pour les fruits, je m'arrangerais de façon à irriguer pendant la formation des fruits, en temps de sécheresse, mais je n'arroserais que très peu pendant la croissance des plantes, car, dans un sol trop humide, les plantes ont une tendance à semer trop près de la surface et alors l'hiver leur fait beaucoup de mal; mais l'application d'eau pendant la fructification est très utile."

C. Becker, Vinland, N. J.: "Grâce à l'irrigation d'un champ de fraises, tous les fruits noués ont mûri: il n'y a pas eu de petits fruits comme dans les récoltes non arrosées."

C. P. Newman, Lachine, Qué.: "Ma fraisière est sur une terre franche et lorsque cette terre est bien cultivée ou fortement paillée, elle retient l'eau même dans les grandes sécheresses. Au printemps de 1903, la pluie ne vint que le 18 juin, après six ou sept jours de sécheresse, et cependant la récolte de cette année fut une des meilleures que j'aie jamais obtenues. Je conclus alors que l'arrosage serait pour moi une extravagance. Mais sur un sol plus léger, fort exposé à souffrir de la sécheresse, soumis à une culture intensive, et dans une localité où il est facile de se procurer de l'eau, je crois que l'irrigation serait avantageuse."

"Je ne crois pas cependant que l'irrigation seule suffirait dans une saison comme celle de 1908. Quand la température dépasse 80 degrés le fraisier souffre, et il faut de grandes quantités d'eau pour rafraîchir le sol. Les plantes de la variété *Uncle Jim* résistent mieux que les autres à la chaleur, comme vous savez."

J. L. Hibborn, de Lexington, Ont., arrosa sa plantation au moyen d'un boyau et trouva cette méthode très satisfaisante sur une petite échelle.

Henry A. Drier, Philadelphie: "Pendant les mois de juillet et août nous marcottions plusieurs milliers de plants de fraisiers que nous vendons à cette saison de l'année comme plants en pot. Avant l'installation de notre appareil d'arrosage, les pertes dues à la sécheresse atteignaient souvent de vingt à quarante pour cent. Depuis l'installation de cet appareil, nous n'éprouvons plus aucune perte."

VARIÉTÉS

Comme il est facile de produire de nouvelles variétés de fraisiers et qu'elles portent fruit en très peu de temps, on voit paraître chaque année, en Amérique, un grand nombre de nouvelles sortes. Sur ce nombre il y en a très peu qui excellent, ou soient même aussi bonnes, que les meilleures variétés déjà dans le commerce. Mais souvent le producteur n'est pas le meilleur juge de la valeur relative des nouvelles variétés de semis et, par conséquent, un grand nombre sont offertes en vente chaque année. La ferme expérimentale s'est imposée la tâche de faire l'essai de ces nouvelles variétés à mesure qu'elles apparaissent et de les comparer aux espèces modèles connues. Nous publions, lorsque nous le jugeons à propos, une description exacte de ces variétés et nous indiquons le rendement obtenu. Le nombre des variétés essayées au cours des derniers vingt ans est de 596. Il ne nous en reste aujourd'hui que quatorze, et ces quatorze avaient été mises à l'essai les deux premières années. Cela ne veut pas dire que toutes les autres se soient détériorées, mais plutôt que de meilleures variétés ont été introduites et ont pris leur place. Toutefois, un fait intéressant à noter, c'est que, des onze variétés qui promettaient le mieux il y a vingt ans, trois sont encore parmi les meilleures à l'essai, savoir, la *Bubach*, la *Warfield* et la *Daisy*. La *Daniel Boone* est une autre variété du type *Warfield* qui se montre encore supérieure, bien qu'elle soit à l'essai depuis vingt et un ans. La variété *Williams* est à l'essai depuis 18 ans et est encore une des meilleures fraises pour expédition à longue distance.

Il est bon de noter que tous les essais de variétés ont été faits sur un sol sablo-argileux. Les résultats auraient peut-être été différents sur sol argilo-sableux, mais nous n'avions pas cette sorte de sol à notre disposition.

La variété idéale n'est pas encore découverte, mais pour venir en aide à ceux qui entreprennent de produire de nouvelles variétés, nous donnons ici la description d'une variété imaginaire approchant de la perfection:

DESCRIPTION D'UNE VARIÉTÉ IDÉALE.

PARFAITE (bisexuée).—Plante rustique, très productive; vigoureuse, produisant un nombre modéré de coullants; venant bien sur une grande variété de sols; supportant bien la sécheresse; feuillage abondant et de grande dimension, résistant aux attaques de la rouille. Hampes florales raides et suffisamment longues pour que le fruit ne touche pas au sol; pollen abondant. Fruit: dimension, de gros à très gros au commencement à la fin de la saison de la cueillette; forme, conique arrondie, cillet léger mais non proéminent, régulier; calice petit; graines peu saillantes; couleur d'un rouge foncé intense, lustré, uniforme de la queue au



Fraisière de la ferme expérimentale d'Ottawa. Paillage d'hiver



Fraisière de la ferme expérimentale d'Ottawa, pendant la floraison.
(Vignette 1)



la brûlure y laisse peu de traces; chair ferme, rouge, juteuse, à cœur
goût acidule, piquant, saveur très agréable. Saison, de très hâtive à très
tardive, en d'autres mots, tout l'été.

On ne doit pas considérer comme impossible la production d'une fraise répon-
dant à cette description, et si ceux qui veulent produire de nouvelles variétés se
proposent cet idéal dans l'esprit, on ne verrait pas, chaque année, tant de nouvelles
variétés inférieures.

Tant qu'on n'aura pas découvert la fraise idéale il sera nécessaire de planter
plusieurs variétés, chacune ayant ses qualités propres, afin d'obtenir la plus grande
quantité possible de fruits de bonne grosseur, de bonne apparence et de qualité
bonne du commencement à la fin de la saison.

Afin de donner tous les renseignements possibles sur les meilleures variétés
et leurs divers usages nous publions, outre la liste générale, des listes dis-

VARIÉTÉS RECOMMANDÉES.

On introduit chaque année un si grand nombre de variétés nouvelles qu'il est
nécessaire de changer de temps à autre la liste des variétés recommandées, à me-
sure qu'on en découvre quelques-unes d'un mérite supérieur.

Voici celles que nous pouvons recommander actuellement: -

POUR LE COMMERCE.—Beder Wood (parf.), Splendid (parf.), Warfield (imp.),
convient pas aux sols légers, Williams (parf.), Greenville (imp.), Bisel (imp.),
Simpson (imp.), Buster (imp.), Pocomoke et Parson's Beauty sont aussi deux bonnes
variétés pour le commerce.

POUR USAGE DOMESTIQUE.—Excelsior (parf.), Splendid (parf.), Senator Dunlap
(parf.), Lovett (parf.), Ruby (parf.), Rubach (imp.), Wm. Belt (parf.).

VARIÉTÉS LES PLUS PRODUCTIVES.

On trouvera dans le tableau suivant une liste des cinquante variétés qui ont
donné les meilleurs rendements moyens pendant une période de deux à cinq ans.
Le nombre de variétés mises à l'essai chaque saison était de 200 à 350. "Parf." après
l'essai d'une variété est l'abréviation de parfaite, et "imp." l'abréviation d'im-

Classement moyen	Nombre d'années à l'essai	Classement 1, 1905	Nom.	Heure	Date de la pleine floraison, 1905	Date du premier fruit mûr, 1905	Date de la première cueillette, 1905	Date de la dernière cueillette, 1905	Nombre de cueillettes, 1905	Poids de 25 franges moyennes, 1905	Rendement total, 1905	Rendement moyen total
										Oz. lb.	Oz. lb.	Oz.
1	2	1	Pocomoke	Par	Jun 6	Jun 24	Jun 27	Jul. 14	7	7 23	4 22	11
2	5	15	Sample	Im.	" 5	" 26	" 27	" 18	8	7 15	3 21	5
3	5	42	Basel	"	" 5	" 27	" 29	" 18	8	6 10	4 19	7 1/2
4	5	73	Buster	"	" 5	" 26	" 27	" 14	8	7 1/2	7 14 1/2	19 5
5	4	196	Major	"	" 5	" 27	" 29	" 14	5	6 1/2	2 1	19 2 1/2
6	5	34	Glen Mary	Par	" 5	" 26	" 29	" 18	8	7 1/2	11 24	18 15
7	5	19	Greenville	Im.	" 5	" 24	" 27	" 14	7	7 1/2	13 0	18 13
8	5	18	Daniel Boone	"	" 5	" 21	" 24	" 14	8	5 13	3 1/2	18 10 1/2
9	5	65	Stevens' Early	"	" 5	" 21	" 24	" 14	9	5 8	8 1/2	18 6 1/2
10	5	161	Attom	"	" 5	" 24	" 27	" 11	6	5 3	2 17	13 1/2
11	2	11	St. Joseph	Par	" 5	" 24	" 27	" 18	8	6 1/2	15 4 1/2	17 9 1/2
12	5	121	Daisy	Im.	" 5	" 24	" 27	" 14	7	6 1/2	4 15 1/2	17 8
13	5	9	Maggie	"	" 5	" 24	" 27	" 11	7	6 1/2	16 11	17 3 1/2
14	5	16	Dora	"	" 5	" 23	" 24	" 14	8	6 1/2	15 2	16 15 1/2
15	5	26	Carlton	"	" 5	" 21	" 24	" 18	10	6 1/2	12 11 1/2	16 14 1/2
16	5	123	Howard's H.	"	" 5	" 26	" 27	" 14	7	6 1/2	4 14	16 12 1/2
17	5	182	Enhancer	Par	" 5	" 24	" 27	" 11	6	6 1/2	2 6 1/2	16 1
18	5	3	Curran	Im.	" 8	" 29	" 30	" 18	6	7 1/2	18 9	16 1
19	5	146	Wardsfield, No. 2	"	" 5	" 23	" 27	" 14	7	5 1/2	3 15	15 12 1/2
20	5	72	Thompson's Late	"	" 5	" 27	Jul. 3	" 18	6	5 1/2	7 14 1/2	15 8 1/2
21	5	129	Bader Wood	Par	" 12	" 23	Jun. 24	" 11	8	5 1/2	4 13 1/2	15 7 1/2
22	2	47	Early Beauty	"	" 12	" 19	" 24	" 14	6	4 1/2	7 8 1/2	15 6 1/2
23	4	88	Cook's seedling	"	" 8	" 28	" 30	" 18	7	6 1/2	6 15 1/2	15 2
24	2	58	Leon	Im.	" 8	" 25	" 27	" 14	7	6 1/2	9 24	15 0
25	5	183	Benson's Eclipse	"	" 5	" 28	" 29	" 11	5	6 1/2	2 6 1/2	14 12
26	5	101	St. John	"	" 5	" 26	" 27	" 18	8	6 1/2	6 5	14 11
27	5	67	John Earle	"	" 5	" 23	" 24	" 11	9	5 8	3 1/2	14 11
28	5	70	Wonderful	"	" 5	" 23	" 24	" 11	7	6 1/2	8 0	14 8 1/2
29	5	93	No Name	Par	" 5	" 23	" 24	" 11	7	6 1/2	6 9 1/2	14 8 1/2
30	5	11	Babach	Im.	" 5	" 24	" 27	" 14	7	7 1/2	5 5 1/2	14 8
31	5	18	Parker Earle	Par	" 12	" 24	" 27	" 18	9	6 1/2	10 0 1/2	14 6
32	5	81	Williams	"	" 8	" 27	" 27	" 14	7	6 1/2	7 5 1/2	14 2 1/2
33	3	107	Marie	Im.	" 5	" 28	" 29	" 14	6	7 1/2	5 15 1/2	14 2 1/2
34	5	86	Clyde	Par	" 5	" 26	" 27	" 18	8	6 1/2	7 0	14 0 1/2
35	5	28	Tennessee Prolific	"	" 5	" 24	" 27	" 18	8	6 1/2	12 14	13 15 1/2
36	5	98	Arkansas TravPr.	"	" 5	" 26	" 27	" 14	7	6 1/2	6 6	13 13
37	5	155	Crescent	Im.	" 12	" 25	" 27	" 14	7	5 1/2	3 6	13 12
38	5	87	G. H. Coughell	Par	" 12	" 21	" 24	" 14	7	5 1/2	6 15 1/2	13 5 1/2
39	2	5	Big Bob	"	" 5	" 26	" 29	" 28	8	8 1/2	18 14 1/2	13 1 1/2
40	5	137	Bombay	Im.	" 5	" 26	" 27	" 14	8	5 1/2	4 7 1/2	13 1
41	5	6	Mrs. Cleveland	"	" 5	" 25	" 27	" 18	8	7 1/2	16 15 1/2	13 1
42	3	4	Kansas	"	" 8	" 27	" 29	" 18	8	6 1/2	18 6	12 15
43	5	179	World's Champion	Par	" 7	" 26	" 27	" 14	7	5 1/2	2 7 1/2	12 9 1/2
44	2	24	Success	"	" 5	" 26	" 27	" 14	7	6 1/2	12 6	12 9 1/2
45	5	134	De Vries	Im.	" 5	" 25	" 27	" 14	7	6 1/2	4 9	12 9
46	5	23	Morgan's Favorite	Par	" 5	" 25	" 27	" 18	8	7 1/2	12 8	12 7
47	5	21	Paragon	Im.	" 5	" 21	" 24	" 18	10	5 1/2	12 8	12 7
48	5	47	Boyette	"	" 5	" 23	" 24	" 14	9	5 1/2	10 14	12 6
49	5	108	York	Par	" 4	" 25	" 27	" 14	8	6 1/2	5 15	11 14 1/2
50	5	95	Good River	Im.	" 5	" 24	" 27	" 11	7	7 1/2	6 8	11 13

Règle générale, les rendements ci-dessus sont ceux de deux rangs entrecroisés, chacun de 15 pieds de long et espacés d'un pied et demi. Calculé sur cette base, le rendement moyen par acre de la variété Pocomoke, pour deux ans, est de 9,412 livres 8 onces, et de la variété Sample 8,841 livres 11 onces. Ce ne sont pas là des rendements exceptionnellement abondants; le plus fort rendement obtenu à la

une expérimentale centrale pendant ces cinq ans est de 14,818 livres 3 onces, battue par la variété Greenville en 1901. Dans le tableau ci-dessus le poids moyen est celui de 25 fraises de la deuxième cueillette de chaque variété.

VARIÉTÉS HÂTIVES.

Comme les variétés les plus hâtives sont celles qui rapportent généralement les plus hauts prix, il est important de planter les plus productives aussitôt que possible. Il est important également de planter des variétés dont le fruit soit assez gros, bien que la dimension du fruit ne soit pas, pour les fraises hâtives, d'aussi grande importance que pour la récolte principale. La fermeté du fruit est aussi une qualité désirable quand il faut expédier à distance.

On trouvera dans le tableau suivant et dans la description des variétés la plupart des renseignements nécessaires au sujet des variétés hâtives. De toutes les variétés cultivées à la ferme centrale, les vingt comprises dans le tableau suivant sont les plus hâtives. Ce tableau ne comprend pas les variétés éliminées il y a quelque temps. Les variétés sont classées dans l'ordre de leur rendement à la deuxième cueillette.

	Date moyenne du premier fruit mûr. Trois ans.		Date moyenne de la plus mûre cueillette. Trois ans.		Poids moyen de 25 fraises de grosseur moyenne, 3 ans.	Rendement moyen par acre. Première cueillette. Trois ans.	Rendement moyen par acre. Total des cueillettes. Trois ans.
	Juin	18	Juin	21	Onces	liv. onces	liv. onces
.....	"	20	"	22	5½	680 10	4848 10
"	"	18	"	21	4½	535 14	6041 6
"	"	19	"	21	4½	453 12	3837 7
"	"	21	"	23	5½	440 13	3258 6
"	"	20	"	22	6	408 6	3085 8
Daniel Boone, ...	"	19	"	21	5½	401 14	8167 8
.....	"	20	"	22	6	363	5244 1
.....	"	17	"	21	5	337 1	3148 3
.....	"	18	"	21	4 (2 ans)	328 7	2348 11
.....	"	21	"	23	5½	298 3	1400 2
.....	"	19	"	21	4½	287 6	5360 12
.....	"	21	"	23	5½	283 1	4131 5
.....	"	21	"	23	5	280 14	4874 9
.....	"	19	"	21	4½	276 4	6585 14
.....	"	20	"	22	5	242	1959 12
.....	"	19	"	21	4½	233 6	5378
.....	"	20	"	22	5	211 12	7318 5
.....	"	19	"	21	6	168 9	6501 9
.....	"	20	"	21	5	142 10	6248 13
.....	"	20	"	21	5½	95 1	2296 13

VARIÉTÉS TARDIVES.

Comme les fraises se vendent toujours très bien tant que le prix en est raisonnable, il est important de cultiver des variétés qui prolongent la saison le plus possible. Règle générale, les variétés les plus tardives ne sont pas aussi productives que celles de mi-saison, à cause de la chaleur et de la sécheresse qui règnent ordinairement vers la fin de la saison des fraises et qui nuisent à leur développement. Les variétés tardives qui produisent la plus forte récolte dans ces conditions défavorables sont celles qui conviennent le mieux pour prolonger la saison, mais il y a quelques variétés dont le fruit commence à mûrir au milieu de la saison et qui produisent des fraises de grosseur uniforme presque aussi longtemps que les variétés les plus tardives. On trouvera, dans la liste suivante, les dix variétés les plus tar-

divers actuellement à l'essai à la ferme expérimentale centrale. Nous avons rejeté, pour cause d'improductivité, ou pour d'autres raisons, quelques variétés peut-être aussi tardives, ou même plus tardives. Parmi celles-là sont la Timbrell, la Hunn, et la Rough Rider. La fraise New Globe est une des variétés tardives d'avenir; elle est plus productive que la plupart des espèces de cette catégorie. La fraise Joe est aussi une bonne variété tardive. La Robbie ressemble quelque peu à la Nettie.

Classement moyen.	Nombre d'années à l'essai.	Nom.	Date moyenne de la pleine floraison.	Date moyenne du premier fruit noir.	Date moyenne de la première cueillette.	Date moyenne de la dernière cueillette.	Poids moyen de 25 fraises de grosseur moyenne.	Rendement moyen total.	Rendement moyen total par acre.
							Oz.	lb.	Oz.
1	4	Giant	Juin	Juin 28	Juillet 1	Juillet 1	7½	13	0
2	5	New Dominion	" 3	" 26	Juin 29	" 18	6½	11	6
3	5	Brandywine	" 5	" 27	" 29	" 18	7½	10	14½
4	5	Surprise	" 2	" 28	" 30	" 16	7	9	13
5	5	Hatch Ex. Station	" 6	" 28	" 30	" 17	7	9	10
6	5	Sampson	" 4	" 29	" 30	" 18	7½	8	6½
7	5	Ridgeway	" 5	" 27	" 30	" 17	7	8	2½
8	5	Gandy	" 6	" 29	Juillet 2	" 17	7½	7	5½
9	5	Louis Gauthier	" 6	Juillet 5	" 3	" 19	7½	6	4
10	4	Klondike	" 5	" 1	" 3	" 17	6½	6	4
11	3	Nettie	" 6	" 3	" 5	" 17	7½	4	2

VARIÉTÉS DONT LE FRUIT RESTE DE GROSSEUR UNIFORME JUSQU'À LA FIN DE LA SAISON.

Dans certaines variétés, le fruit diminue rapidement de grosseur après les premières cueillettes; dans d'autres, au contraire, il reste uniforme jusqu'à la fin de la saison. On devra donc, autant que possible, planter des variétés qui produisent des fraises de bonne grosseur du commencement à la fin de la saison. À la ferme expérimentale, le centre nous avons tenu compte de cette qualité et nous donnons ci-dessous la liste des variétés qui nous ont donné le plus gros fruit à la fin de la saison. Nous avons séparé les variétés de mi-saison, ou mi-tardives, des autres, car elles sont généralement plus productives et il est important de les connaître.

VARIÉTÉS DE MI-SAISON ET VARIÉTÉS MI-TARDIVES. Barton's Eclipse, Bevel, Big Bob, Bibb, Buster, Carrie, Clyde, Cole's Seedling, Dewey, Enhance, Experiment, Gibson, Glen Mary, Hero, Howard's 41, Irene, Kyle, Lloyd's Favorite, Marie, New York, Oregon, Iron Clad, Repeater, Ruby, Sample, Sam Sperry, Scarlet Ball, Twilight, Uncle Jim, Williams, Wm. Belt, World's Champion, Yant.

VARIÉTÉS TARDIVES. -Brandywine, Commonwealth, Gandy, Giant, Hatch Experiment Station, Klondike, Latest, Louis Gauthier, Nettie, New Dominion, New Globe, Ridgeway, Robbie, Sampson.

VARIÉTÉS DONT LE FRUIT EST LE PLUS FERME.

Si l'on veut expédier à un marché éloigné il faut nécessairement cultiver une variété assez ferme pour supporter le transport. Dans la description des variétés envoyées à la ferme expérimentale centrale nous avons tenu compte de la fermeté du fruit, ce qui nous permet de donner la liste suivante des meilleures variétés sous ce rapport :

VARIÉTÉS LES PLUS FERMES.—Anna Kennedy, Beverly, Big Bobs, Brandywine, Crescent, Cyclone, Enhance, Excelsior, Geisler, Giant, H. et H., Granville, Joe, Kondike, Manwell, Miller, Morgan's Favorite, Nettie, New Globe, No Name, Parson's Beauty, Pocomoke, Robbie, Rough Rider, Sampson, Superior, Williams, Wm. Bell, Yant.

VARIÉTÉS A PLUS GROS FRUIT.

L'amateur et le spécialiste qui vendent leur fruit à des acheteurs particuliers, préfèrent les variétés qui produisent le plus gros fruit, quand elles sont bonnes sous tous rapports. Comme nous pesons chaque année à la deuxième cueillette, 25 fraises de grosseur moyenne de chacune des variétés, nous pouvons donner la liste suivante des douze variétés qui produisent le plus gros fruit. Le chiffre donné représente une moyenne de cinq ans, à moins d'indication contraire.

Variété	Fleur	Poids moyen pour 5 ans de 25 fraises de grosseur moyenne Onces
Maximus.....	parf.	8 5-6
Enormous.....	imp.	8 1-12
Bubach.....	imp.	7 11-12
Gladstone.....	parf.	7 3-4
Glen Mary.....	parf.	7 7-12
Carrie.....	imp.	7 7-12
Ridgeway.....	parf.	7 5-12
Brandywine.....	parf.	7 5-12
Sample.....	imp.	7 1-3
Buster.....	imp.	7 1-6
Clyde.....	parf.	7 1-6
Hood River.....	parf.	7 1-6

Quelques variétés plus nouvelles ont aussi produit de gros fruits. Voici la moyenne pour deux ans :

Big Bobs, 8 onces; Joe, 8 onces; Armstrong, 7½ onces; Yant, 7½ onces; Uncle John, 7¼ onces. Les variétés New Globe et Gibson produisent aussi de très gros fruits.

VARIÉTÉS DONNANT LES FRAISES LES PLUS ATTRAYANTES.

Il est fort à désirer que le fruit soit attrayant, surtout à la mi-saison, au moment où la concurrence est plus vive. Pour être attrayante, une fraise doit être de bonne grosseur, de forme régulière et de couleur écarlate ou cramoisie intense mais plutôt foncée, à surface lustrée. L'expérience a prouvé que les fraises d'un ton écarlate clair ne se vendent pas aussi bien que celles dont la nuance est plus foncée, pourvu qu'elles ne soient pas ternes. Les graines ne doivent pas être trop saillantes, ni trop noircies. A la ferme expérimentale centrale les variétés suivantes sont considérées comme les plus attrayantes :

FRAISES LES PLUS ATTRAYANTES.—Anna Forest, Anna Kennedy, Barton's Eclipse, Biel, Bomba, Bubach, Daisy, Daniel Boone, Eleanor, Hood River, Irene, Joe, Kittie Rice, Lloyd's Favorite, Logan, Lovett, Marie, No Name, Parson's Beauty, Ridgeway Sample, Satisfaction, Senator Dunlap, Sherman, Snowball, Steven's Early, Tennessee Prolific, Van Deman, Warfield, Winnie Warfield.

VARIÉTÉS DE QUALITÉ SUPÉRIEURE.

Par variétés de qualité supérieure nous entendons celles où toutes les bonnes caractéristiques de la fraise sont développées au plus haut degré. Sans doute, les

goûts différent et une variété jugée meilleure par l'un ne sera pas également estimée par l'autre, mais nous croyons que la liste suivante contient la plupart de celles qui sont généralement considérées comme les meilleures:

FRAISES DE QUALITÉ SUPÉRIEURE.—Beverly, Big Bobs, Gibson, Granville, Ham, Jucunda Improved, Kittie Rice, Luxury, Marshall, Nich Ohmer, Pennell, Ruby, Scarlet Ball, Snowball, Uncle Jim, Wm. Belt, Wonder, Yant.

Malheureusement quelques-unes de celles jugées parmi les meilleures sont inférieures en productivité. C'est pourquoi maintes variétés d'excellente qualité ont été rejetées, parmi lesquelles la Brunette, la Cameronian et la Timbrell, dont la saveur est des plus délicates.

VARIÉTÉS LES MOINS SUJETTES A LA ROUILLE.

Quelques variétés sont beaucoup moins sujettes que d'autres à la rouille ou à la brûlure des feuilles. Il est bon de les connaître et de les choisir de préférence dans les districts où la rouille fait des ravages, si elles sont suffisamment productives et ont les autres qualités nécessaires. Voici les variétés les moins sujettes à la rouille, à la ferme expérimentale centrale.

VARIÉTÉS LES MOINS SUJETTES A LA ROUILLE.—Bismark, Big Bobs, Bubach, Carrie, Gibson, Greenville, Hood River, Joe, Jucunda Improved, Louis Gauthier, Marshall, Nettie, Repeater, Sampson, Success, Surprise, Tennessee Prolific, Texas.

MEILLEURES VARIÉTÉS DE CONSERVE.

Règle générale, les variétés de couleur plus foncée font les meilleures confitures. Parmi les variétés recommandées dans la liste générale les meilleures pour cet usage sont la Senator Dunlap, la Warfield, la Splendid, la Lovett et la Ruby.

VARIÉTÉS LES PLUS RUSTIQUES.

Au cours des derniers vingt et un ans nous avons eu à la ferme expérimentale centrale plusieurs hivers rigoureux et avons pu nous rendre compte du degré de rusticité des variétés. Les fleurs du fraisier sont très sensibles au froid, et les gelées du printemps leur causent souvent de graves dommages. Il est donc important, dans certains districts, de connaître les variétés dont les boutons de fleur sont les plus rustiques. On a remarqué que, chez les variétés les plus rustiques, la rusticité de la plante correspond généralement à la rusticité de la fleur, bien que les variétés qui fleurissent tard soient moins exposées à souffrir que les variétés hâtives. Voici quelques-unes de celles qui se sont montrées les plus rustiques.

VARIÉTÉS LES PLUS RUSTIQUES.—Beder Wood, Lovett, Senator Dunlap, Pocomoke, Crescent.

PRESQUE AUSSI OU TOUT AUSSI RUSTIQUES QUE LES PRÉCÉDENTES.—Bismark, Steven's Late Champion, Hawaii, Abington, Howard, Luxury, Hero, Sunshine, New Globe, Jucunda Improved, Armstrong, Uncle Jim, Giant, Ruby, Carleton.

VARIÉTÉS QUI SUPPORTENT LE MIEUX LA SÉCHERESSE.

La saison des fraises de 1908 fut caractérisée par une des plus grandes sécheresses qui aient jamais visité la ferme expérimentale centrale. Le feuillage de la plupart des variétés se fana et nombre de feuilles se desséchèrent. Quelques variétés, cependant, firent preuve d'une résistance beaucoup plus grande que d'autres à la sécheresse, soit que le feuillage put mieux supporter l'air chaud et sec, soit que les racines fussent plus vigoureuses et plus profondes. Quelques variétés, évidemment, avaient ces deux qualités. La plupart de celles qui supportèrent le mieux la sécheresse sont des variétés de mi-saison ou tardives, mais il faut dire que nos remarques ne portèrent que sur celles-ci, car la saison de fructification des variétés hâtives était presque passée quand survint la sécheresse qui affecta si gravement la récolte. Voici, par ordre alphabétique, les variétés qui ont le mieux résisté à la sécheresse:

Armstrong, Barton's Eclipse, Beidler, Big Bobs, Brandywine, Buster, Commonwealth, Clyde, Daniel Boone, Dora, E. H. Ekey, Gandy, Giant, Gibson, Glen Mary, Governor Rollins, Great Ruby, Greenville, Hatch Experiment Station, Hood River, Hero, Joe, Luxury, Miller, Mrs. Cleveland, Mrs. Fisher, Mrs. Miller, Murray, Nettie, New Dominion, New Globe, Parson's Beauty, Pennell, Pocomoke, Ridgeway, Robbie, Ruby, Scarlet Ball, Semis de C. H. Smith, Yarmouth, N.E., Steven's Late Champion, Sunnyside, Tennessee Prolific, Uncle Jim, Williams.

VARIÉTÉS ANGLAISES.

Nombre de variétés anglaises ont été mises à l'essai à Ottawa, mais elles se sont toutes montrées trop tendres pour que l'on puisse en recommander la culture pour le commerce et même pour la consommation domestique. Le climat de l'Angleterre est tout à fait différent de celui de la plupart des localités de notre pays; rien d'étonnant donc à ce que les espèces créées sous ce climat ne réussissent pas ici. Les meilleures variétés d'origine américaine doivent passer plusieurs hivers au Canada avant qu'elles puissent être reconnues bonnes pour la culture générale. En Grande-Bretagne et en Irlande le fraisier n'a pas à lutter contre des conditions aussi rigoureuses; la rusticité n'est donc pas une considération aussi importante que chez nous. Aussi quand les variétés anglaises ont à endurer les grands froids de nos hivers et la sécheresse de nos étés elles échouent souvent. Règle générale, les variétés produisent peu de coullants et, par conséquent, ne sont pas aussi bien protégées par leur feuillage contre les extrêmes de température de l'hiver et de l'été que les meilleures variétés américaines. Parmi les variétés qui ont été mises à l'essai au Champion of England, la Noble et la Albert semblent être les plus rustiques. Les meilleures variétés anglaises sont supérieures en qualité aux meilleures variétés américaines, mais cependant quelques-unes des variétés les plus avantageuses du Royaume-Uni ne sont pas de la meilleure qualité. Toutefois, les variétés anglaises sont en général beaucoup plus douces et elles ont un arôme plus développé que celles du Canada. Mais quoique l'arôme soit plus prononcé on n'observe pas ce goût piquant qui caractérise quelques-unes des fraises canadiennes. La Royal Sovereign est la plus populaire en Angleterre. Les variétés Wladimir Belt, Marshall, Brunette et quelques autres sont de qualité presque égale aux meilleures variétés anglaises, mais malheureusement elles ne comptent pas parmi les plus productives.

FRAISES CONSERVÉES AU FROID.

L'impression générale est que les fraises ne se conservent que très peu de temps. Les résultats d'un essai préliminaire de douze variétés au cours de l'été 1908 ne seront donc pas sans intérêt.

La cueillette se fit le 30 juin, dans des boîtes, et une boîte de chaque variété fut déposée en entrepôt frigorifique. L'air de la chambre froide était sec et la circulation bonne, ce qui explique dans une large mesure la conservation du fruit pendant une aussi longue période. La sécheresse de l'air a empêché la moisissure. Du 30 juin au 21 juillet la plus haute température de la chambre fut de 45 degrés F. et la plus basse de 43 degrés F. La température moyenne pour les dix-huit jours fut de 44 degrés F. Tout en restant en bon état et propre à la consommation pendant une période relativement longue, le fruit diminua graduellement de volume, ce qu'on peut sans doute attribuer à l'évaporation de l'humidité dans la chambre froide. Sans doute, les conclusions découlant d'un essai unique de ce genre ne sont pas aussi sûres que les résultats d'une expérience de plusieurs années, portant sur une plus grande quantité de fruits, mais cet essai montre cependant combien de temps les fraises peuvent être conservées et quelles sont les possibilités d'expédition à grande distance.

Après de longues expériences, le département de l'agriculture des Etats-Unis, à Washington, a trouvé que la température la plus favorable à la conservation des fraises au froid est d'environ 32 degrés F.

FRAISES MISES AU FROID LE 30 JUIN 1908

ÉTAT EN JUILLET

	4	7	10	17	21
Driscy...	Bonne et sèche.	Fraîche et sèche	Quelque pourri-	Moississure.	
Bismark...	" "	" "	ture, assez sèche	Moisie, impropre à la consommation.	
Greenwald			Belle et assez sèche	Moississure, assez sèche, bonne saveur.	Moisie, impropre à la consommation.
Uncle Sam			Quelque pourri- ture, assez sèche	Moisie, impropre à la consommation.	
Bonster			Belle et sèche.	Sèche, quelque moississure, perte de saveur.	Quelque pourri- ture, impropre à la consommation.
New Idaho			Moississure, assez sèche.	Moississure mais assez sèche, bonne saveur.	Assez sèche. Saveur perdue, impropre à la consommation.
Pride of Cumberland			Moississure, assez sèche.	Moississure, assez sèche, saveur bonne.	Moisie, impropre à la consommation.
Armstrong			Moississure, assez sèche.	Moisie, impropre à la consommation.	
Herc			Moississure, assez sèche.	Moississure, assez sèche.	Moisie, impropre à la consommation.
Grant			Belle et sèche.	Moississure, assez sèche, perte de saveur.	Quelque pourri- ture, impropre à la consommation.
Bird			Moississure, assez sèche.	Moisie, impropre à la consommation.	

CAUSES DE DIFFORMITÉ DES FRUITS.

Les difformités des fraises ont deux causes. La plus commune est l'inclémence de la température. La fleur et le fruit du fraisier sont très sensibles aux vents et aux temps froids. Il arrive parfois qu'une partie du fruit est endommagée tandis qu'une autre partie, peut-être mieux protégée, échappe et se développe aussi normalement que possible. Une autre cause de difformité est la mauvaise pollination. Dans ce cas la fleur elle-même ne produit pas assez de pollen, ou bien le vent et les insectes n'en transportent pas assez pour fertiliser tous les stigmates de la fleur. Une température extrêmement chaude et sèche peut aussi endommager le pollen. Les pluies, au cours de la floraison, peuvent empêcher la bonne pollination et être aussi une cause de difformité. Pour y remédier, il faut planter des variétés qui produisent beaucoup de pollen en y mêlant d'autres variétés imparfaites. En retardant autant que possible au printemps l'enlèvement du paillis on protège les plantes contre les vents froids et les gelées.

DESCRIPTION DES VARIÉTÉS.

Les descriptions des 120 variétés suivantes, choisies parmi les 590 mises à l'essai au cours des derniers vingt et un ans, ont toutes été faites d'après des fraises cultivées à la ferme expérimentale centrale. Peu de ces variétés sont recommandables pour la culture générale; cependant nous avons cru bon de décrire la plupart de celles qui sont encore à l'essai à Ottawa, car un grand nombre d'entre elles sont relativement nouvelles et n'ont pas encore été soumises à un essai complet. D'au-

qui depuis longtemps ont été retranchées des catalogues des pépiniéristes, ont prouvé de si bonnes qualités au cours des dix-sept à vingt et un ans d'essai, que la publication des résultats obtenus à la ferme centrale pourra encourager ceux qui ont abandonné leur culture pour d'autres qu'ils croyaient meilleures, à en faire un nouvel essai. Règle générale, le cultivateur achète ses plants d'un pépiniériste et il ferait beaucoup mieux de propager lui-même les variétés qui lui ont donné de bons résultats, car souvent le pépiniériste, qui fait plus d'argent en vendant des plants de nouvelles espèces, cesse de produire ces variétés. En négligeant la propagation, le cultivateur s'expose donc à perdre des variétés précieuses. Parmi ces anciennes variétés on peut mentionner la Maggie, introduite par feu Charles Arnold, de Paris, Ont., et qui a produit une récolte beaucoup plus abondante de fraises hâtives que toute autre variété essayée à Ottawa. La variété Daniel Boone ressemble beaucoup à la Warfield, mais elle fut introduite avant cette dernière variété et, en 19 ans d'essai de plantes de la même souche, elle s'est montrée beaucoup plus productive. La Daisy est une très belle variété et une des plus rustiques et des plus productives, surpassant la Warfield sous ces deux rapports. On la cultive depuis 19 ans, toujours de la même souche. La New Dominion, une variété d'origine canadienne, a été cultivée pendant vingt et un ans; sa couleur est bien un peu pâle, mais c'est une des variétés tardives les plus productives. Les producteurs ont fait un grand éloge de toutes ces variétés lors de leur introduction, et on pourrait encore aujourd'hui les cultiver avec avantage. On remarquera que nombre des variétés décrites avaient pour ascendants l'une ou l'autre des suivantes: Crescent, Wilson ou Sharpless. Pendant longtemps ces dernières sont restées les variétés les plus populaires, et bien qu'il soit douteux qu'elles se soient beaucoup détériorées au cours des derniers vingt-cinq ans, on a depuis introduit tant de variétés à gros fruits, que les meilleurs cultivateurs les ont abandonnées. Toutefois on en trouve encore qui continuent de les cultiver, persuadés qu'elles donnent les meilleurs résultats avec un minimum de travail. C'est pour cette raison qu'on les a appelées "fraises du paresseux." Mais si, dans le passé, la grosseur et la qualité du fruit ont été sacrifiées à la quantité avec l'introduction des variétés Crescent et Wilson, il ne faut pas oublier que la rusticité et la productivité de ces espèces ont été transmises à un grand nombre de leurs descendants et que ces caractéristiques, éminemment désirables, sont venues s'ajouter aux qualités de dimension et de saveur que présentent les meilleures variétés d'introduction récente.

AFTON (Imp.).—De forme conique arrondie à conique pointue, régulière; dimension au-dessus de la moyenne; rouge foncé et graines plutôt saillantes; chair d'un rouge vif, fondante, acide, ferme, de qualité moyenne; saison hâtive à moyenne; plante vigoureuse; nombreux coulants; feuillage assez bon; très sujette à la rouille; productive et de bonne apparence; ressemble à la Warfield.

Anna Kennedy (Imp.).—Introduite par J. T. Lovett, Little Silver, N.J., en 1884, et produite par l'hybridation entre les variétés Crescent et Sharpless. Forme arrondie, de grosseur moyenne ou au-dessus de la moyenne; beau rouge vif un peu pâle, lustré; graines saillantes; chair d'un rouge vif, fondante, acidule, ferme, de qualité moyenne; saison moyennement tardive; plante vigoureuse; coulants nombreux; feuillage assez bon, légèrement à fortement affecté par la rouille; belle fraise.

ARKANSAS TRAVELLER (Parf.).—Introduite par Louis Hubach, de Judsonia, Arkansas. Forme conique arrondie, de grosseur moyenne, rouge pâle mêlé de rouge foncé, n'est pas de couleur uniforme; graines peu saillantes; chair pâle, fondante, acidule, de saveur agréable, modérément ferme, de bonne qualité, saison moyenne; plante vigoureuse; coulants abondants; feuillage assez bon; fortement et même gravement affecté par la rouille.

AROMA (Parf.).—Introduite par F. W. Cruse, du Kansas. Conique arrondie, régulière; grosse; calice de dimension moyenne; écarlate vif, lustré; chair d'un rouge vif; graines assez saillantes; cœur ferme; fondante, acidule; qualité au-dessus de la moyenne; saison moyennement tardive; modérément ferme; plante passablement vigoureuse, coulants peu abondants; feuillage bon; belles fraises, mais peu productives.

AUGUST LUTHER (Parf.).—Introduite par August Luther, dans le voisinage de Kansas City, E.U. Forme conique arrondie, de dimension moyenne à au-dessus de la moyenne; rouge vif, graines plutôt saillantes; chair d'un rouge vif mais peu lustré, fondante, acidule, bonne, modérément ferme, de bonne qualité; saison très hâtive; plantes modérément vigoureuses; coulants assez abondants; feuillage de qualité inférieure à moyenne; de fortement à gravement affecté par la rouille; une des variétés hâtives les plus prometteuses, mais à peine assez vigoureuse.

BARTON'S ECLIPSE (Imp.).—Produite par T. B. Barton, du Kentucky, par semis de la variété Longfellow. Forme irrégulière, conique pointue, grosse, rouge vif, encline à tourner au blanc vers le bout, graines peu saillantes; chair d'un rouge vif, fondante, acidule, modérément ferme, de qualité moyenne; saison moyenne; plante vigoureuse; coulants abondants; feuillage assez bon, mais gravement attaqué par la rouille. Belle variété productive.

BEDER WOOD (Raester), (Parf.).—Introduite par Beder Wood, de Moline, Illinois, vers 1890, et provenant d'un semis fait en 1881 et dont la plante a porté fruit en 1883. Forme conique arrondie, de grosseur moyenne, d'un rouge pâle; graines peu saillantes; chair pâle, fondante, acide, modérément ferme, de qualité moyenne; précoce à très précoce; plantes vigoureuses; coulants abondants; feuillage assez bon; fortement affecté par la rouille. Variété d'avenir à cause de sa précocité, de sa productivité et de sa bonne pollination.

BEVERLY (Parf.).—Introduite en 1888 par Benjamin M. Smith, de Beverly, Mass. Provient d'un semis de la variété Miner's Prolific.

De forme irrégulière mais non pas imparfaite, de grosseur moyenne, rouge foncé, graines incrustées et non pas saillantes; chair d'un rouge pâle, riche, fondante, acidule, de bonne saveur, ferme, de qualité excellente à bonne; saison moyennement tardive; plante vigoureuse; coulants abondants; feuillage très beau mais qui se rouille fortement, de qualité supérieure à beaucoup d'autres variétés. Excellente fraise pour la consommation domestique.

BIG BONS (Parf.).—Introduite par R. M. Shaw, de Waterville, N.E. De forme arrondie irrégulière ou cordiforme, quelquefois longue, grosse, à très grosse, rouge vif et foncé, graines non saillantes; chair d'un rouge pâle, riche, fondante, acidule, de saveur agréable, ferme, de qualité bonne à très bonne; saison tardive à moyennement tardive; plante vigoureuse; coulants moyennement abondants; feuillage beau, légèrement à fortement sujet à la rouille. Grosse fraise de bonne qualité; prometteuse.

BISEL (Imp.).—Introduite par D. L. Bisel, du sud de l'Illinois, en 1887. Semis de Wilson.

Arrondie, grosse, d'un rouge vif, de belle apparence; graines plutôt saillantes; chair d'un rouge vif, fondante sujette à se creuser, fortement acidule, modérément ferme, de qualité au-dessus de la moyenne; mi-saison, plante vigoureuse; coulants abondants; feuillage assez bon mais qui rouille beaucoup. Fraises productives et de belle apparence; une des variétés les plus attrayantes.

BISMARCK (Parf.).—Produite par Jacob C. Bauer, Judsonia, Arkansas. Semis de la variété Bubach hybridée avec la Van Deman.

Arrondie, d'un rouge pâle et terne; graines incrustées; chair d'un rouge pâle, fondante, acidule, de bonne saveur, ferme, de qualité au-dessus de la moyenne à bonne; plante modérément vigoureuse; coulants moyennement abondants; feuillage assez bon à bon, rouille de légèrement à fortement. Variété tardive de bonne qualité.

BOMBA (Parf.).—Produite par le juge Parry, de Parry, N.J., d'un semis de la variété Crimson Cluster. Introduite par les pépinières de Pomona en 1887. De forme arrondie à conique pointue, grosseur au-dessus de la moyenne, rouge foncé et lustré, graines plutôt saillantes; chair d'un beau rouge vif, fondante, acide, ferme, de qualité moyenne; de hâtive à mi-saison; plante vigoureuse, coulants abondants; feuillage assez bon, mais qui rouille fortement. Belle fraise productive qui ressemble à la Warfield.

BORNTON.—Ressemble à la variété *Crescent*.

BRANDYWINE (Parf.). —Produite par E. B. Ingram, dans l'Est de la Pennsylvanie, en 1889. Introduite par M. Crawford en 1895. On suppose que c'est une variété de semis provenant de l'hybridation entre la *Glendale* et la *Cumberland*.

Arrondie ou en forme de pain de sucre, de dimension au-dessus de la moyenne à grosse, d'un rouge foncé et terne, d'apparence peu attrayante, graines incrustées; chair d'un rouge vif, fondante, fortement acidule, bonne, ferme, et de bonne qualité; tardive, plante vigoureuse produisant un assez bon nombre de coulants; feuillage d'assez bon à bon; rouille légèrement à fortement. Bonne variété tardive.

BUSTER (Imp.).—Introduite par C. C. Stone, de Moline, Illinois. Hybride entre les variétés *Bubach* et *Sharpless*.

Arrondie, grosse, d'un rouge vif plutôt pâle, graines incrustées; chair d'un rouge vif, fondante, fortement acidule, modérément ferme, de qualité moyenne à au-dessus de la moyenne; saison mi-tardive à tardive; plante vigoureuse produisant un assez bon nombre de coulants; feuillage bon, mais qui rouille fortement. Variété très promettante. Aussi ferme que la *Clyde*, mais d'un rouge plus vif. Se conserve de grosseur uniforme jusqu'à la fin de la saison; le feuillage est bon et ombrage bien le fruit.

BRUNETTE (Parf.).—Produite par Granville Cowing, de l'Indiana. Introduite en 1895. De forme conique pointue ou arrondie, grosse, d'un rouge foncé et lustré; chair d'un rouge foncé, modérément juteuse, légèrement acidule et passablement ferme; plante vigoureuse, feuillage sain. Variété de qualité exceptionnelle.

BUBACH (Imp.).—Introduite par J. G. Bubach, de Princeton, Illinois. Cordiforme irrégulière, très grosse, d'un rouge vif, à graines incrustées; chair d'un rouge vif, fondante, acidule, de modérément ferme à ferme, de bonne qualité; mi-saison à tardive; plante vigoureuse, coulants assez abondants; feuillage assez bon, mais que la rouille affecte de modérément à fortement.

Règle générale, la *Bubach* est une variété très satisfaisante. Elle est sans doute une des meilleures sous les rapports de la grosseur et de l'apparence du fruit, comme de la productivité et de la qualité du feuillage.

CAMERON (Parf.).—Introduite en 1902 par D. Brandt, de l'Ohio. Forme conique pointue, grosseur moyenne, rouge pâle plutôt terne, graines incrustées; chair pâle, fondante, fortement acidule, plutôt molle, de qualité moyenne à supérieure; très précoce; plante vigoureuse produisant quantité de coulants; feuillage bon, mais qui rouille de légèrement à fortement. Ressemble beaucoup aux variétés *Mayflower* et *Osceola*.

CARLETON (Imp.).—Produite à la ferme expérimentale centrale, Ottawa, en 1888. De forme conique arrondie ou pointue ou cordiforme; de grosseur moyenne ou au-dessus de la moyenne; rouge pâle, graines incrustées; chair d'un rouge vif, fondante, acidule, de bonne saveur, modérément ferme et de bonne qualité; saison tardive à mi-tardive; plantes très vigoureuses, coulants abondants; feuillage de modérément bon à bon; rouille fortement.

Variété productive de bonne qualité, mais qui n'est pas très attrayante.

CARDINAL (Imp.).—Produite par J. S. Streator, de Garrettsville, Ohio, en 1896. Introduite par "The Templin Co." de Calla, Ohio, en 1905. Semis fortuits.

Conique, parfois cordiforme, de dimension moyenne à grosse, d'un beau riche foncé, graines saillantes; chair d'un rouge vif, fondante, fortement acidule, modérément ferme et de qualité au-dessus de la moyenne. Plante vigoureuse, feuillage bon.

La fraise *Cardinal* n'est pas très promettante.

CARRIE (Imp.).—(*Crescent*, 1861).—Conique cordiforme ou pointue, de grosseur moyenne et d'un rouge vif, graines incrustées; chair d'un rouge vif, fondante, acide, modérément ferme; de qualité moyenne, tardive, plante très vigoureuse, de haute taille, mais produisant peu de coulants; feuillage bon, que la rouille affecte légèrement et parfois gravement.

Feuillage de couleur très foncé et sain. Bonne fraise tardive.

CLYDE (Parf.).—Produite par le Docteur Stayman, de Leavenworth, Kansas. Provenant d'un semis de *Cyclone*.

Arrondie, de grosse à très grosse, rouge pâle, graines incrustées; chair d'un rouge pâle, fondante, acidule, de saveur agréable, ferme, de qualité au-dessus de la moyenne. Hâtive ou de mi-saison; plantes vigoureuses et coulants abondants; feuillage peu abondant mais parfois assez bon; souffre beaucoup de la rouille.

La productivité de la fraise Clyde en fait une variété d'avenir. Elle souffre beaucoup en temps de sécheresse, car son feuillage n'est pas assez épais.

COLD'S SEEDLING (Parf.).—Arrondie, grosse, d'un rouge foncé et terne, graines incrustées; chair d'un rouge vif, assez juteuse, acidule, modérément ferme, et de qualité à peu près moyenne; tardive, modérément vigoureuse; coulants abondants; feuillage assez bon, mais qui se rouille fortement.

Variété productive mais peu attrayante.

CRESCENT (Imp.).—Introduite par William Parmelee, de New Haven, Conn., en 1868. Conique arrondie et cordiforme, de grosseur moyenne et plus petite, rouge vif, graines peu saillantes; chair rouge, fondante, acide, ferme, de qualité moyenne; de hâtive à mi-saison; plante vigoureuse avec abondance de coulants; feuillage assez bon, mais que la rouille affecte fortement et même gravement.

La productivité de cette variété est son mérite principal.

DAISY (Imp.).—Introduite par T. G. Zane, New Jersey. Semis de Crescent fécondé par la Cumberland.

Conique arrondie, grosseur au-dessus de la moyenne, d'un rouge foncé et lustré plutôt pâle, graines modérément saillantes; chair d'un rouge vif, fondante et quelque peu aqueuse, acide, modérément ferme ou molle, de qualité moyenne; saison mi-tardive; plante très vigoureuse, coulants abondants; feuillage assez bon, mais fortement affecté par la rouille.

Fraise de très belle apparence et des plus productives, mais plutôt molle.

DANIEL BOONE (Imp.).—Produite par A. D. Webb, Kentucky. Introduite en 1883 par M. Crawford, après sept ans d'essais.

Conique arrondie et cordiforme, grosse, d'un rouge foncé mais lustré, graines assez saillantes; chair d'un rouge vif, fondante, acide, de modérément ferme à quelque peu molle, de qualité moyenne; précoce à mi-précoce; plante vigoureuse, coulants abondants; feuillage de modérément bon à bon, mais que la rouille affecte fortement et même gravement.

Resssemble aux variétés Maggie et Warfield, mais elle est plus vigoureuse que cette dernière. Productive et de belle apparence.

DEWEY (Parf.).—Introduite par James Nimon, Texas. Hybride entre les variétés Haverland et Parker Earle.

Conique pointue et allongée, grosseur moyenne, rouge foncé, graines incrustées; chair d'un rouge vif, fondante, acidule, de bonne saveur, modérément ferme, de bonne à excellente qualité; mi-saison, modérément vigoureuse, produisant peu de coulants; feuillage assez bon, mais que la rouille affecte fortement et même très gravement.

Fruit de bonne qualité, mais c'est là tout ce qui distingue cette variété.

DR. H. ARP (Imp.).—Conique pointue, grosse, d'un rouge terne; chair d'un rouge vif, acide, ferme, de qualité moyenne; tardive, plante vigoureuse, nombre modéré de coulants; feuillage de médiocre à mauvais.

DORA (Imp.).—Reçue de C. C. Stone, de Moline, Illinois, en 1895. Conique cordiforme et pointue, de grosseur moyenne, rouge vif, graines plutôt saillantes; chair d'un rouge vif, fondante, acide, modérément ferme, de qualité moyenne et au-dessus; plante vigoureuse, produisant des coulants en quantité modérée; feuillage bon, mais que la rouille affecte fortement.

Variété productive de mi-tardive à tardive.

EARLY BEAUTY.—Resssemble à l'Excelsior.

ELEANOR (Parf.).—Semis fortuit découvert par M. Coombe, dans le comté d'Atlantic, New Jersey.

Conique arrondie, grosseur moyenne, rouge lustré plutôt foncé, graines incrustées; chair d'un rouge vif, fondante, acidule, de saveur agréable, modérément

bonne et de qualité au-dessus de la moyenne; précoce; plante vigoureuse donnant abondance de couplants; feuillage assez bon, mais légèrement et parfois fortement sujet à la rouille.

Belle fraise productive.

ENORMOUS (Imp.).—Produite par B. O. Curtis, de l'Etat d'Illinois. Semis de variété *Crescent*.

Cordiforme, irrégulière, de grosse à très grosse, rouge vif et lustré, graines peu saillantes; chair d'un rouge vif, fondante, acidule, modérément ferme, de qualité au-dessus de la moyenne; mi-tardive à tardive; plante vigoureuse produisant des fruits en nombre modéré; feuillage bon, mais très sujet à la rouille.

Une des variétés à très gros fruits les plus productives.

ERNE (Parf.).—Produite par le Docteur S. Mandlin, Bridgeman, Mich., en 1895. Introduite par A. R. Weston et Cie en 1903.

Conique arrondie, grosseur moyenne, couleur rouge foncé à rouge vif, lustré; chair d'un rouge vif, acidule, ferme, de bonne qualité; précoce; plante modérément vigoureuse; feuillage assez bon.

EXCELSIOR (Parf.).—Produite en 1890 par Louis Hubach, Judsonia, Ark., et introduite par J. C. Bauer, Judsonia, Ark., en 1892. Hybride entre les variétés *Wilson* et *Hoffman*. Introduite en 1898.

Conique arrondie, de dimension moyenne et au-dessus de la moyenne, d'un rouge foncé et lustré; graines incrustées; chair d'un rouge vif, fondante, fortement acidule, ferme, de qualité au-dessus de la moyenne; précoce à très précoce; plante vigoureuse, couplants abondants; feuillage bon mais qui rouille fortement.

Variété d'avenir sous les rapports de la précocité, de l'apparence et de la forme. A peu près de la même couleur que la *Van Deman*. Une des meilleures variétés précoces. Très belle et très précoce.

FAIRFIELD (Parf.).—Produite par P. Johnson, du comté de Cumberland, N. J. Introduite en 1902 par Stanton B. Cole, N. J.

Fruit conique obtus, à collet de grosseur moyenne, d'un rouge foncé; chair rouge, fondante, acide, ferme, de qualité moyenne; très précoce; plante modérément vigoureuse; feuillage assez bon.

Variété précoce d'avenir.

GANDY (Parf.).—Introduite par J. P. Lovett, Little Silver, N. J., en 1888. Hybride des variétés *Jersey Queen* et *Glendale*.

Fruit de forme arrondie, de moyenne à forte dimension, d'un rouge terne plutôt pâle; graines peu saillantes; chair d'un rouge vif, fondante, fortement acidulé, de saveur agréable, ferme, de qualité moyenne à bonne; saison tardive; plante modérément vigoureuse, couplants assez abondants; feuillage bon, mais qui rouille fortement.

Fraise tardive et ferme, mais peu productive ici.

GLISLER (Parf.).—Semis fortuit découvert au Michigan. Introduite en 1897.

Arrondie ou en forme de pain de sucre, grosse d'un rouge vif ou plutôt foncé et lustré; graines plutôt saillantes; chair d'un rouge vif, fondante, acidule, de saveur agréable, ferme, de bonne qualité; tardive, plante vigoureuse, peu de couplants; feuillage d'assez bon à bon et que la rouille affecte légèrement et parfois gravement.

Ce peut être là une variété d'avenir, mais elle n'est pas très productive.

GIANT (Parf.).—Produite sur les rives de la rivière Hudson par Joseph Bailey.

Arrondie ou en forme de pain de sucre, grosse, d'un rouge pâle; graines incrustées; chair d'un rouge pâle, fondante, acidule, ferme, de qualité au-dessus de la moyenne; saison tardive; plante modérément vigoureuse et produisant peu de couplants; feuillage assez bon, mais très sujet à la rouille.

Une des plus grosses et des plus productives des variétés réellement tardives.

GLEN MARY (Parf.).—Produite par Monsieur Jugham, West Chester, Pa. Introduite en 1896 par W. F. Allen, fils.

De forme irrégulière, conique arrondie à cordiforme, de grosse à très grosse, rouge foncé à la base devenant plus pâle vers le sommet; graines incrustées; chair d'un rouge vif fondante, plutôt aqueuse. Acidule, ferme, de qualité moyenne, mi-

saison, modérément vigoureuse, coulants abondants; feuillage d'assez bon à bon, fortement sujet à la rouille.

Variété productive et qui se conserve de grosseur d'forme jusqu'à la fin de la saison.

GRANVILLE (Parf.).—Produite par A. N. Nichol, Granville, Ohio, et introduite par lui en 1902.

Arrondie, de moyenne à grosse, d'un rouge foncé et lustré, graines incrustées; chair d'un beau rouge, modérément juteuse, acidule, de bonne saveur, ferme, de très bonne qualité; saison demi-tardive; plante modérément vigoureuse, mais coulants peu abondants; feuillage assez bon, mais qui rouille fortement.

GREENVILLE (Imp.).—Produite par E. N. Buechly, Greenville, Ohio, en 1883. Introduite en 1896.

Arrondie ou cordiforme, grosse à très grosse, rouge vif; chair d'un rouge vif, fondante, acidule, de saveur agréable, de modérément ferme à molle, bonne qualité; plante vigoureuse, coulants abondants; feuillage bon, mais qui rouille légèrement à fortement. Très productive.

HAVERLAND (Imp.).—Produite en 1882 par B. H. Haverland, près de Cincinnati, Ohio, et introduite en 1896.

Irrégulière, allongée, pointue, conique cordiforme et arrondie, grosseur au-dessus de la moyenne, rouge vif un peu pâle, graines plutôt saillantes; chair d'un rouge pâle, fondante, acidule, modérément ferme, de qualité au-dessus de la moyenne hâtive à mi-saison; plante vigoureuse, coulants assez abondants; feuillage assez bon, mais qui rouille fortement.

Sa couleur est un peu pâle pour qu'elle soit particulièrement attrayante.

HAWAII (Parf.).—Produite en 1896 par E. W. Wooster, de l'Etat de Maine. Hybride entre les variétés Haverland et Parker Earle.

Conique allongée et pointue, grosseur moyenne, rouge plutôt pâle et lustré, graines incrustées; chair rouge, fondante, acidule, de bonne saveur, molle, de bonne qualité; précoce à très précoce; plante très vigoureuse, abondance de coulants; feuillage bon, mais qui rouille fortement.

Cette variété semble plutôt productive pour une fraise précoce. Sa couleur est plus belle que celle de l'Osceola ou de la Mayflower.

HUHO (Parf.).—Introduite en 1900.

Conique cordiforme aplatie, grosse, d'un rouge vif lustré à rouge plus pâle, graines saillantes; chair d'un rouge vif, fondante, fortement acidule à acide, modérément ferme, qualité au-dessus de la moyenne; précoce à mi-saison; plante vigoureuse, mais coulants peu abondants; feuillage d'assez bon à bon, rouille fortement. Variété d'avenir.

HOOD RIVER (Parf.).—Forme conique irrégulière et cordiforme, grosse à très grosse, rouge vif, graines incrustées; chair d'un rouge vif, fondante, acidule, modérément ferme, qualité au-dessus de la moyenne; mi-saison; plante vigoureuse, abondance de coulants; feuillage d'assez bon à bon, rouille légèrement à fortement.

Belle fraise qui ressemble beaucoup à la Bubaeh. Variété d'avenir.

HOWARDS No. 41 (Imp.).—Conique arrondie ou pointue, de grosseur moyenne, d'un rouge foncé, graines incrustées; chair d'un rouge vif, fondante, acide ou fortement acidule, ferme, de qualité moyenne ou supérieure; mi-saison à tardive; plante très vigoureuse, nombre modéré de coulants; feuillage d'assez bon à bon, rouille fortement.

Variété tardive, productive et d'avenir.

HATCH EXPERIMENT STATION (Imp.).—Produite à la station expérimentale de Hatch, Amherst, Mass.

Arrondie ou en forme de pain de sucre, grosse, rouge pâle, plus foncé vers la base; chair d'un rouge vif, modérément juteuse, acidule, ferme, de qualité au-dessus de la moyenne à bonne; tardive; plante modérément vigoureuse, bon nombre de coulants; feuillage assez bon, rouille fortement. Bonne variété tardive.

IRENE (Imp.).—Conique arrondie ou pointue, grosseur moyenne, rouge vif très lustré, graines plutôt saillantes; chair d'un rouge vif, fondante, fortement aci-

ferme, qualité au-dessus de la moyenne; précoce à mi-saison; plante vigoureuse; coulants assez abondants; feuillage assez bon, mais qui rouille légèrement à fortes pluies.

Très belle fraise.

JESSIE.—Produite par F. W. Loudon, Jamesville, Wisconsin, en 1880. Semis obtenu de la variété Sharpless.

Forme arrondie irrégulière, de grosseur moyenne à très grosse, d'un rouge foncé tend à blanchir au bout; graines incrustées; chair d'un rouge vif, fondante, acidule, de bonne saveur, ferme, de bonne qualité; mi-saison à tardive; plante vigoureuse, coulants peu nombreux; feuillage assez bon à bon, rouille légèrement à fortes pluies.

Nous avons éliminé cette variété qui n'était pas assez productive.

JOE (Parf.).—Produite par la maison Joseph H. Black, Son & Co., Highton, N.J. Cette variété provient d'un semis résultant de l'hybridation des variétés Chair et Sharpless, croisé ensuite avec la Grandy. Porta fruit pour la première fois en 1893. Introduite en 1899.

Arrondie, grosse, rouge vif lustré, graines saillantes; chair d'un rouge vif, fondante, fortement acidule, ferme, de qualité au-dessus de la moyenne; tardive; plante très vigoureuse, coulants abondants; feuillage bon, rouille légèrement.

Productive. Fruit gros, beau et bien conformé. Devrait être une bonne variété pour l'expédition. Une des variétés tardives les plus promettantes que nous nous essayées jusqu'ici.

JOHN LITTLE.—Ressemble à la variété Crescent.

JOHNSON EARLY (Parf.).—Originaire du Maryland. Provient de l'hybridation entre les variétés Crescent et Hoffman.

Conique irrégulier, pointu et cordiforme, de grosseur moyenne et au-dessus, rouge vif, graines incrustées; chair d'un rouge vif, fondante, fortement acidule, modérément ferme à ferme, qualité au-dessus de la moyenne à bonne; précoce; plante vigoureuse, coulants abondants; feuillage bon, qui rouille légèrement à fortement.

Une des plus grosses variétés précoces. Ne compte pas cependant parmi les plus précoces.

JUCUNDA IMPROVED (Par.).—Produite par A. B. Gerbert, de l'Est de la Pennsylvanie. Réputée être un semis de la variété de la Jucunda.

Conique arrondie à pointue, de dimension moyenne à grosse, rouge foncé; chair d'un rouge vif, fondante, acidule de bonne saveur, ferme, de bonne à excellente qualité; plante vigoureuse, de petite taille, coulants abondants; feuillage assez bon, mais qui rouille légèrement à fortement.

La qualité du fruit en fait une bonne fraise pour la consommation domestique.

KANSAS (Imp.).—Produite en 1899 par J. J. Whittman, Emporia, Kansas. Introduite par W. F. Allan, Salisbury, M. D., en 1900.

Arrondie, grosseur moyenne, rouge vif; chair d'un rouge vif, fondante, acide, ferme, de qualité moyenne; plante vigoureuse, coulants assez abondants; feuillage modérément bon à bon, rouille légèrement à fortement. Variété productive.

KITTIE RICE (Imp.).—Produite par J. F. Beaver, Dayton, Ohio.

Conique arrondie et régulière; de dimension moyenne à grosse, d'un beau rouge foncé; chair d'un beau rouge, fondante, de bonne saveur, acidule; bonne qualité; graines saillantes; mi-saison; de modérément ferme à ferme. Plante assez vigoureuse, peu de coulants cette année; feuillage moyen.

Très belle fraise de bonne qualité.

KYLE (Parf.).—Originaire du Michigan. Introduite vers 1898.

Arrondie, grosse, rouge pâle; graines incrustées; chair fondante, acidule, modérément ferme à quelque peu molle, qualité dépassant la moyenne; mi-saison à tardive; plante très vigoureuse, coulants abondants; feuillage bon, mais qui rouille fortement.

LATEST (Imp.).—Produite par S. H. Warren, Weston, Mass., en 1895, et introduite par lui en 1900. Provient de l'hybridation entre les variétés Jewel et Belmont.

Conique cordiforme, de dimension moyenne à grosse, rouge foncé, graines incrustées; chair d'un rouge vif, acidule, de bonne saveur, modérément ferme, de bonne qualité; tardive; plante vigoureuse mais produisant peu de coulants; feuillage assez bon, qui rouille fortement.

LOUIS GAUTHIER (Parf.).—Originaire de France.

Conique arrondie à cordiforme, de dimension moyenne à grosse, d'un rouge très pâle, presque blanc, graines saillantes; chair blanche, fondante, fortement acidule, molle, de qualité au-dessus de la moyenne à bonne; tardive; plante vigoureuse, mais peu de coulants; feuillage d'assez bon à bon, mais qui rouille légèrement à fortement.

Fraise très tardive, mais sa couleur étrange lui est nuisible.

LOUIS HUNYEN (Imp.).—Hybride des variétés Wartfield et Lady Thompson, originaire de l'Arkansas.

Conique arrondi, de dimension petite à moyenne, cramoisi foncé; chair d'un rouge vif, assez juteuse, acide, passablement ferme, de qualité moyenne; plante assez vigoureuse qui produit quantité de coulants.

LOVETT (Parf.).—Produite au Kentucky par J. H. Morris, en 1885. Introduite par J. T. Lovett, Little Silver, N.J., en 1890. Hybride entre les variétés Crescent et Wilson.

Conique pointu à cordiforme, grosseur au-dessus de la moyenne, rouge vif et lustré; chair d'un rouge vif, fondante, acidule, modérément ferme et de qualité dépassant la moyenne; précoce à mi-saison; plante vigoureuse mais peu de coulants; feuillage mauvais à assez bon, rouille fortement à gravement. Fraise productive et attrayante.

LUCAS (Parf.). Conique, quelquefois cordiforme, grosseur moyenne, rouge foncé, lustré; chair d'un rouge vif, modérément juteuse, fortement acidule, modérément ferme, de qualité moyenne; plante vigoureuse; feuillage assez bon, rouille fortement. Ne paraît pas appelée à un brillant avenir.

LUXURY (Parf.).—Produite par Edwin H. Riehl, de l'Illinois. Provient de l'hybridation entre les variétés Brandywine et Williams. Introduite en 1901.

Irégulière, conique cordiforme, de grosseur moyenne, rouge foncé, graines incrustées; chair d'un beau rouge, fondante, acidule, d'excellente et riche saveur, ferme, de très bonne qualité; mi-saison; plante peu vigoureuse, coulants peu nombreux; feuillage assez bon, rouille fortement.

Fraise délicieuse, mais pas très productive.

LYON (Imp.).—Produite par L. W. Hardy, du Michigan, et introduite par lui en 1901. Semis de la variété Bubach.

Conique allongé, pointu ou cordiforme, grosseur moyenne ou au-dessus, rouge foncé, graines plutôt saillantes; chair d'un rouge vif, fondante, fortement acidule, de saveur agréable, modérément ferme, de bonne qualité; très précoce; plante vigoureuse, mais coulants peu nombreux; feuillage assez bon, rouille fortement.

Variété d'avenir très précoce et qui paraît être productive.

MAGGIE (Parf.).—Produite par Charles Arnold, Paris, Ont. Provient de l'hybridation entre les variétés Wilson et Dr. Nicaise.

Conique cordiforme, rouge foncé, graines saillantes; chair d'un rouge vif, fondante, acidule, de bonne saveur, ferme ou modérément ferme, de bonne qualité; précoce; plante vigoureuse, coulants peu nombreux; feuillage d'assez bon à bon, rouille fortement.

Variété précoce et productive ressemblant à la Daniel Boone.

MARIE (Imp.).—Produite par W. N. Searff, de l'Etat de Ohio, en 1892. Introduite en 1901. Provient de l'hybridation entre les variétés Crescent et Culberland.

Arrondie, grosse, rouge lustré mais plutôt pâle, attrayante, graines incrustées; chair d'un rouge pâle, fondante, fortement acidule, de modérément ferme à un peu molle, de qualité moyenne; mi-saison à tardive; plante vigoureuse, coulants peu abondants; feuillage assez bon, rouille fortement.

Ressemble quelque peu à la variété *Buster*. Se conserve bien de grosseur uniforme. Fraise productive et d'avenir.

MARK HANNA (Imp.).—Introduite par N. T. Thompson, Rio Vista, Virginie, en 1902. Semis de la variété *Bubach*. Produite en 1898 par M. Thompson.

Conique irrégulière, pointue et cordiforme, grosse, rouge vif, graines incrustées; chair d'un rouge vif, fondante, acidule, passablement ferme, de qualité moyenne; précoce et vigoureuse; feuillage assez bon, rouille légèrement.

MARSHALL (Parf.).—Produite par M. F. Ewell, Marshfield Hills, Mass., en 1890, et introduite en 1893. Semis fortuit.

Conique pointu à arrondi, grosse à très grosse, rouge foncé, graines quelque peu saillantes; chair d'un rouge vif, succulente, fondante, acidule, ferme, de très bonne qualité; mi-saison; plante modérément vigoureuse, coulants assez nombreux; feuillage bon, rouille légèrement à fortement.

Pas productive, mais grosse et belle et de la meilleure qualité. Le bouton de la fleur est tendre.

MAXIMUS (Parf.).—Conique pointu, de grosse à très grosse, rouge foncé, pâlisant vers le bout, mais pas toujours; graines incrustées; chair d'un rouge pâle, modérément juteuse, légèrement acidule et de bonne saveur, ferme, de bonne qualité, mi-saison à tardive; plante vigoureuse, qui produit un grand nombre de coulants; feuillage bon, rouille fortement.

Fraise d'avenir pour la consommation domestique.

MAYFLOWER (Parf.).—Conique pointu ou conique obtus, de grosseur moyenne au-dessous, graines incrustées, rouge vif et pâle; chair d'un rouge pâle, fondante, acide, plutôt molle, de qualité moyenne; très précoce; plante vigoureuse, coulants abondants; feuillage bon, rouille considérablement.

Ressemble beaucoup à la *Michel's Early*, mais est de meilleure qualité. Une des meilleures variétés précoces.

MELE (Imp.).—Produite par A. D. Griesa, Kansas.

Conique arrondi à pointu, grosseur au-dessous de la moyenne à grosse, rouge pâle, lustré, graines incrustées; chair rouge pâle, fondante, acide, molle, de qualité moyenne; précoce à mi-saison; plante vigoureuse et coulants peu abondants; feuillage assez bon, rouille légèrement à fortement.

Bien que sa couleur soit un peu pâle cette fraise est très attrayante. Elle est très productive.

MICHEL'S EARLY (Parf.).—Produite par J. G. Michel, Judsonia, Arkansas, en 1888. Introduite en 1889.

Fruit conique pointu, de grosseur moyenne et au-dessous; graines incrustées; rouge pâle et terne; chair pâle, fondante, acide, acidule lorsque tout à fait mûre; un peu molle; qualité moyenne; très précoce; modérément vigoureuse; feuillage assez bon, rouille légèrement à fortement.

Cette variété n'est ni aussi productive ni aussi vigoureuse que l'*Oseeola* et la *Mayflower*, auxquelles elle ressemble beaucoup.

MILLAR (Parf.).—Produite par J. D. Millar, comté de Holmes, Ohio; introduite par M. Crawford en 1900.

Fruit conique obtus, arrondi, graines incrustées; varie du rouge vif à un rouge un peu pâle, lustré; chair pâle, fondante, acidule, de bonne saveur, et de bonne qualité; ferme; tardive; plante vigoureuse, coulants assez nombreux; feuillage modérément bon à bon, rouille fortement.

Fraisier plutôt promettant. Semble productif. Beau fruit.

MONITOR (Parf.).—Produite par Z. T. Russell, Carthage, Miss., en 1893. Introduite en 1900 par le Docteur Beal, de Missouri.

Fruit arrondi, de grosseur moyenne, rouge pâle, graines incrustées; chair d'un rouge pâle, fondante, acidule, de bonne saveur, modérément ferme, de qualité au-dessous de la moyenne; mi-saison à tardive; plante assez vigoureuse, coulants modérément abondants; feuillage assez sain, rouille légèrement à fortement.

Cette variété n'est pas très promettante.

MORGAN'S FAVORITE (Parf.).—On prétend que ce fraisier provient de l'hybridation entre Triumph de Grand et Sharpless.

Conique pointu; grosse à très grosse; rouge roncé un peu terne; graines incrustées; chair d'un rouge vif, modérément juteuse, tendre, légèrement acidule, de bonne saveur, ferme; de bonne qualité; mi-saison à tardive; plante très vigoureuse, coulants très abondants; feuillage bon à très bon, rouille légèrement à fortement.

La chair n'est pas assez fondante pour en faire une bonne fraise de dessert, mais c'est une bonne variété.

MURRAY.—Produite par A. M. Smith, St. Catharines, Ont.

Plutôt irrégulière, conique ou cordiforme; grosse, écarlate; graines de moyenne ment à fortement saillantes; chair d'un rouge vif, fondante, acidule, de bonne saveur, ferme, de bonne qualité; mi-saison; plante vigoureuse; feuillage sain et bon.

Serait une meilleure variété d'avenir si sa forme était plus régulière. Evidemment productive.

NEW GLOBE (Parf.).—Produite par Eug. Sutherland en 1898, et introduite en 1901.

Conique obtus arrondi; grosse à très grosse; rouge terne plutôt pâle; graines moyennement saillantes; chair d'un rouge vif; fondante, acide ou fortement acidule, saveur agréable; de qualité moyenne à bonne; ferme; mi-saison à tardive; plante vigoureuse; feuillage sain.

Productive, grosse, tardive. Variété assez promettante.

NETTIE (Imp.).—Produite par Jos. H. Black, Son & Co., en 1893, et introduite en 1900.

Provient d'une hybridation entre les variétés Bubach et Yale, hybridée ensuite avec la Sharpless, puis avec la Gandy.

Fruit pointu à cordiforme; gros, rouge terne et pâle; graines incrustées; chair d'un rouge vif, fondante, tendre, fortement acidule, ferme; de qualité au-dessus de la moyenne; très tardive; plante vigoureuse mais qui produit peu de coulants; feuillage bon, rouille légèrement à fortement.

Variété très tardive, mais pas très promettante.

NEW DOMINION (Parf.).—Produite par C. N. Biggar, Lunday's Lane, Ont., en 1873.

Fruit arrondi; grosseur moyenne et au-dessus; rouge pâle graines incrustées; chair d'un rouge pâle vif, fondante, tendre, acidule, modérément ferme; qualité au-dessus de la moyenne; tardive; plante vigoureuse, coulants abondants; feuillage assez bon à bon, rouille fortement. Bonne variété tardive.

SANS NOM (Parf.).—Fruit cordiforme; gros; rouge foncé, enclin à blanchir au bout; graines incrustées; chair d'un rouge vif, fondante, tendre, acide, ferme; qualité moyenne; mi-saison; plante vigoureuse, coulants abondants; feuillage assez sain, rouille légèrement à fortement.

Fraise grosse, de belle apparence et productive.

OOM PAUL (Parf.).—Produite par J. S. Palmer. Introduite par T. C. Kevitt, de New Jersey, en 1903. Provient de l'hybridation entre les variétés Jessie et Bubach.

Fruit cordiforme ou conique obtus; de grosseur moyenne; rouge foncé; graines incrustées; chair d'un rouge vif, fondante, tendre, fortement acidule, ferme; qualité moyenne à bonne; demi-tardive; plante modérément vigoureuse; feuillage bon, rouille fortement.

ORANGE COUNTY (Imp.).—Introduite par S. H. Timbrell, Unionville, Comté d'Orange, N.Y.

Fruit arrondi, gros, rouge pâle, graines saillantes; chair d'un rouge pâle, fondante, tendre, acidule, de saveur agréable, ferme; qualité bonne; demi-tardive; plante modérément vigoureuse, coulants assez nombreux; feuillage assez bon, rouille fortement.

OSCEOLA (Parf.).—Introduite par la "Osceola Park Nursery Co.", Missouri, en 1889. Nombre de fraiseiculteurs croient qu'elle est identique à la variété Michel's Early.

Fruit conique pointu, grosseur moyenne, rouge pâle et terne, graines incrustées; chair pâle, fondante, tendre, aède jusqu'à la pleine maturité, alors qu'elle est acidule et plutôt molle; de qualité moyenne et au-dessus; très précoce; plante vigoureuse, coulants abondants; feuillage bon, rouille fortement.

Ressemble à la Michel's Early, mais est plus productive.

PARSON'S BEAUTY (Parf.).—Introduite en 1899. Produite dans l'Etat du Maryland vers 1891.

Fruit conique obtus, dimension au-dessus de la moyenne à grosse, rouge vif et lustré, graines saillantes; chair d'un rouge vif, fondante, tendre, acidule, ferme; de qualité au-dessus de la moyenne; mi-saison; plante vigoureuse, coulants abondants; feuillage assez bon, rouille légèrement à fortement.

Belle variété productive.

PENNEL (Parf.).—Produite par John W. Pennell, Conn. Introduite par M. Crawford en 1900.

Fruit arrondi ou en forme de pain de sucre, gros, d'un rouge foncé et terne, graines incrustées; chair d'un rouge vif, fondante, tendre, acidule, de bonne saveur, ferme; qualité bonne; mi-saison; plante vigoureuse, coulants abondants, feuillage assez bon, rouille légèrement à fortement.

Fraise de bonne dimension et de bonne qualité, propre à la consommation domestique. Il est douteux qu'elle soit assez productive pour le marché.

REPEATER (Parf.).—De W. M. Searff, New Carlisle, Ohio. Fruit conique pointu, grosseur moyenne et au-dessus, rouge foncé et lustré, graines saillantes, chair d'un rouge vif, fondante, tendre, acidule, de modérément ferme à molle; qualité moyenne; mi-saison; plante modérément vigoureuse, coulants moyennement abondants. Feuillage assez bon, rouille légèrement.

Cette variété n'est pas très promettante et est de petite taille. Le feuillage n'est pas assez abondant. Semble productive.

POCOMOKE (Parf.).—Originaire de la région de la Rivière Pocomoke. Semis en 1891.

Fruit conique obtus, de gros à très gros, d'un rouge vif lustré ayant une tendance à se blanchir vers les bouts; graines plutôt saillantes; chair d'un rouge vif, fondante, tendre, fortement acidule, très ferme; qualité au-dessus de la moyenne; mi-tardive; plante vigoureuse, coulants abondants; feuillage assez bon, rouille fortement à gravement.

Fraise productive, d'avenir pour l'expédition.

RIDGEWAY (Parf.).—Produite par M. H. Ridgeway, Wabash, Indiana, qui l'a introduite en 1897.

Fruit arrondi ou en forme de pin de sucre, de dimension moyenne à grosse, d'un beau rouge vif, lustré, graines plutôt saillantes; chair d'un rouge vif, fondante, tendre, acidule, de bonne saveur, ferme; bonne qualité; tardive; plante vigoureuse, bon nombre de coulants; feuillage sain, rouille légèrement à fortement.

Belle fraise tardive de bonne qualité.

ROBBIE (Parf.).—Produite par la maison J. H. Black, Son & Co., N.J. Provenant de l'hybridation entre les variétés Shuster's Gem et Kentucky. Hybridée ensuite avec la Gandy. Introduite en 1900.

Fruit arrondi ou cordiforme, de dimension moyenne à grosse, rouge pâle lustré, graines incrustées; chair d'un rouge pâle, fondante, molle, acidule, ferme; qualité au-dessus de la moyenne; très tardive; plante modérément vigoureuse, peu de coulants; feuillage assez bon, rouille légèrement à fortement.

Resssemble quelque peu à la Nettie.

RUBY (Parf.).—Produite par E. H. Riehl, North Alton, Ill., en 1890, et introduite par lui en 1895. Elle descend probablement de la Crescent fécondée par la Sharpless.

Fruit conique, pointu ou cordiforme, au-dessus de la moyenne; couleur rouge; graines incrustées; chair d'un rouge foncé, tendre, fondante, tendre, de bonne saveur, bonne qualité; de saison; plante vigoureuse, nombreux coullants; feuillage bon.

Une frise d'avenir pour la production et plutôt tardive.

SAMPSON (Pail.).—Cette variété a été découverte dans une vieille planche de la variété *L. superba* en 1894 par L. D. Gilling de l'état de Massachusetts. Introduite en 1898 par C. L. Burdett de Reading, Mass.

Fruit conique, pointu de forme très régulière, dimension au-dessus de la moyenne; grosseur moyenne; couleur plutôt foncée et lustrée, graines assez saillantes; chair d'un rouge vif, fondante, presque aqueuse, acidule, modérément ferme; qualité moyenne; mi-saison; tardive; plante vigoureuse, coullants abondants; feuillage assez bon; rouille fortement.

Belle frise productive.

SAMPSON (Pail.).—Produite par P. J. Miller, Ohio Central.

Fruit conique allongé, pointu ou cordiforme, dimension au-dessus de la moyenne; grosseur moyenne; couleur pâle, graines incrustées; chair pâle, riche, fondante, tendre, fortement acidule, très ferme; de qualité moyenne à au-dessus; tardive; plante vigoureuse, coullants abondants; feuillage bon, rouille légèrement à fortement.

Une des frises les plus promettantes et les plus productives pour l'expédition. N'est pas assez attrayante pour les marchés locaux.

SATISFACTION (Pail.).—Produite par G. W. Howard, Stevensville, Michigan. Sous de la variété *W. superba*.

Fruit arrondi, au-dessus de la moyenne, rouge vif et lustré, graines plutôt saillantes; chair d'un rouge vif, fondante, tendre, fortement acidule, modérément ferme; bonne qualité; mi-saison; plante vigoureuse, assez bon nombre de coullants; rouille assez bon, rouille fortement.

Belle frise de bonne qualité.

SAUNDERS (Pail.).—Produite par John Little, Grafton, Ont.

Fruit conique, pointu ou cordiforme, grosseur au-dessus de la moyenne, d'un rouge plutôt foncé; couleur de blanc au bout; graines saillantes; chair d'un beau rouge foncé, tendre, acidule, de modérément ferme à ferme; qualité moyenne ou au-dessus de la moyenne; tardive; plante assez vigoureuse; feuillage bon.

Cette variété conserve bien sa grosseur, mais n'est pas très productive.

SCARLET BALL (Imp.).—Fruit arrondi, de dimension moyenne à grosse, rouge vif; couleur plus pâle vers le bout, graines incrustées; chair rouge pâle, fondante, tendre, de bonne saveur, ferme; excellente qualité; tardive; plante vigoureuse, coullants peu nombreux; feuillage bon, rouille légèrement à fortement.

Bonne frise productive pour consommation domestique.

SEARLE (H. et J. Favorite), Lloyd (Imp.).—Originaire du comté de Sussex, Delaware; introduite par le comté de Lloyd. Introduite vers 1898.

Fruit conique, cordiforme ou obtus, dimension au-dessus de la moyenne à grosse; graines plutôt saillantes; chair d'un rouge vif, fondante, acide ou fortement acidule; de saison; tardive; plante vigoureuse; bon nombre de coullants; feuillage bon, rouille fortement.

Satisfaisante, belle apparence et bonne frise d'avenir.

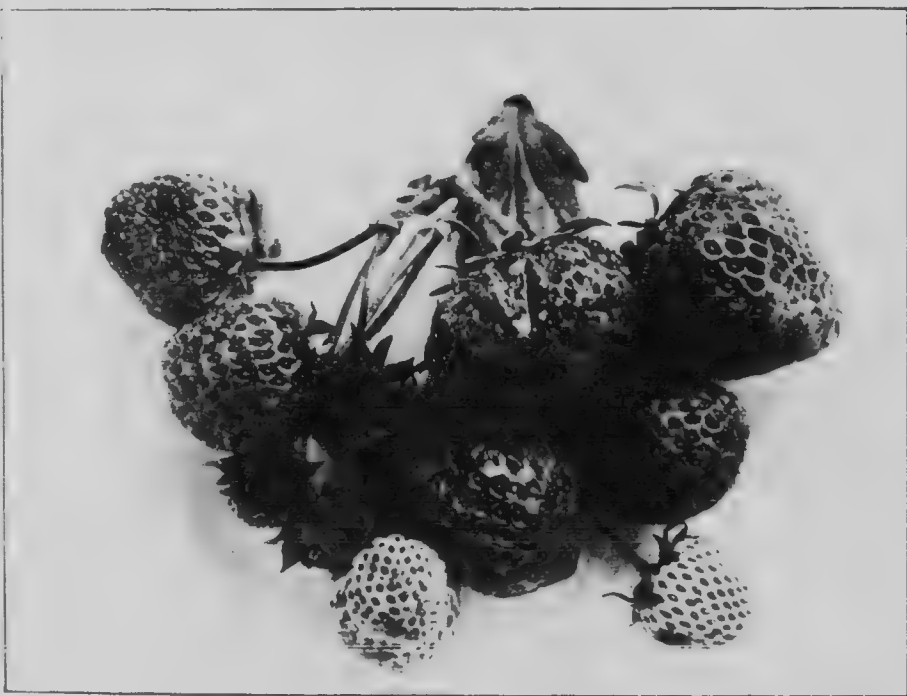
SEARLE (H. et J. Favorite), Lloyd (Imp.).—Produite par J. R. Reinson, Urbana, Illinois, vers 1890. Nommée en 1899 et introduite par M. Crawford en 1909.

Fruit conique, cordiforme ou obtus, dimension au-dessus de la moyenne; grosseur moyenne; couleur rouge foncé et lustré, graines peu saillantes; chair d'un beau rouge foncé, tendre, de bonne saveur, ferme; qualité au-dessus de la moyenne; mi-saison; tardive; plante vigoureuse, coullants abondants; feuillage assez bon; rouille fortement.

Belle frise productive.



Bisel



Buster.
(Vignette 2)



SHERMAN (Parf.).—Fruit arrondi ou en forme de pain de sucre, grosseur au-dessus de la moyenne, rouge vif lustré, graines incrustées; chair d'un rouge vif tendre, acide, ou fortement acidule, ferme; qualité au-dessus de la moyenne; plante vigoureuse, bon nombre de coulants; feuillage bon, rouille fort.

Cette belle fraise productive.

SHAWNEE (Parf.).—Produite par E. W. Cone, Minonance, Wisconsin, en 1890. Fruit arrondi, irrégulier, gros, rouge vif, lustré, très attrayant; graines incrustées; chair d'un rouge pâle, fondante tendre, acidule, de bonne saveur, molle; qualité moyenne; demi-tardive; plante vigoureuse, coulants peu nombreux; âge assez bon, rouille légèrement à fortement.

Cette belle fraise que sa qualité adapterait bien à la consommation domestique, défaut est d'être trop molle.

SPLENDID (Parf.).—Produite par C. H. Sumner, Sterling, Illinois.

Fruit arrondi, de dimension moyenne à grosse, rouge foncé graines incrustées; chair fondante, acide, modérément ferme; qualité au-dessus de la moyenne; mi-saison; plante vigoureuse, coulants abondants; feuillage assez bon; rouille fortement à gravement.

Variété précoce productive.

SPRINGDALE BEAUTY (Parf.).—Originaire de l'Arkansas; on suppose qu'elle est d'une hybridation entre les variétés Crescent et Wilson. Introduite vers 1890.

Fruit conique obtus ou arrondi, de grosseur moyenne ou au-dessus, d'un beau rouge; chair rouge pâle, fondante, acidule, un peu molle; bonne qualité; plante vigoureuse.

Cette variété est très belle, mais n'a pas bien réussi ici.

STARK'S EARLY (Imp.).—Fruit conique arrondi, pointu ou cordiforme, grosseur au-dessus de la moyenne, rouge vif se rapprochant du rouge foncé lustré; chair d'un rouge vif, fondante, acide, ferme; qualité moyenne; précoce; plante vigoureuse; coulants abondants; feuillage assez bon, rouille fortement.

Cette variété productive de belle apparence. Promettante. Ressemble à la War-

SUCCESS (Parf.).—Fruit arrondi, quelque peu irrégulier, grosseur au-dessus de la moyenne, rouge vif, graines saillantes; chair d'un rouge vif, fondante, fortement acidule, modérément ferme; qualité moyenne; demi-tardive; plante vigoureuse; coulants abondants; feuillage assez bon à bon, rouille légèrement. Cette variété semble très productive. Ressemble quelque peu à la variété Wilson.

SUPERIOR (Parf.).—De E. W. Townsend, Salisbury, Md. Fruit conique irrégulier, pointu et cordiforme; de grosseur moyenne et au-dessus, rouge foncé, graines saillantes; chair d'un rouge vif, fondante, fortement acidule, ferme; qualité moyenne; précoce; plante modérément vigoureuse, coulants assez abondants; âge de qualité moyenne, rouille fortement.

Variété très précoce et d'avenir.

SUTHERLAND (Imp.).—Produite par Eugene Sutherland, de New-York. Fruit de la variété Bubaeh.

Fruit conique arrondi, de petite dimension ou de grosseur moyenne, rouge vif, graines incrustées, chair rouge pâle, fondante, acidule, modérément ferme; qualité au-dessus de la moyenne à bonne; mi-saison à tardive; coulants peu nombreux; feuillage assez bon, rouille légèrement à fortement.

SWISS (Parf.).—Produite par W. Smalley, Vermont. Introduite par S. H. Glastonbury, Conn., en 1892. Sème de la variété Jersey Queen.

Fruit de forme irrégulière, de grosseur moyenne ou au-dessus, rouge vif, graines incrustées; chair d'un rouge vif, fondante, acide, très ferme; qualité au-dessus de la moyenne; tardive; plante vigoureuse, coulants abondants; feuillage bon, rouille fortement.

À cause de sa tardiveté, sa productivité et sa fermeté en font une fraise d'avenir.

STURGEON (Parf.).—Fruit conique arrondi et cordiforme, de dimension moyenne, grosse d'un rouge plutôt pâle, graines incrustées; chair d'un rouge vif, fondante, acidule, de bonne saveur, ferme; de bonne qualité; demi-tardive; plante vigoureuse, coulants abondants; feuillage assez bon à bon, rouille légèrement. Cette variété n'est ni assez vigoureuse ni assez productive.

FLENSSEE PROLIFIC (Parf.).—Introduite par T. H. Hood & Co., Richmond. Fruit cordiforme, aplati, plutôt irrégulier; dimension au-dessus de la moyenne; gros; rouge vif, lustré, graines incrustées; chair d'un rouge vif, fondante, acidule, modérément ferme; qualité au-dessus de la moyenne; demi-tardive, plante vigoureuse, coulants abondants; feuillage assez bon à bon, rouille légèrement. Très belle fraise productive.

THOMPSON'S LATE (Imp.).—Fruit conique pointu, de grosseur moyenne, rouge foncé; chair d'un rouge vif, fondante, acide, ferme; qualité moyenne; tardive, plante vigoureuse, coulants abondants; feuillage bon, rouille fortement. Variété tardive et productive.

TIMBRELL (Imp.).—Produite par S. H. Timbrell, Unionville, N.Y. Introduite en 1893.

Fruit conique pointu, gros, rouge terne foncé; se décolore facilement; graines incrustées; chair rouge foncé, fondante, acidule, d'excellente saveur, ferme; excellente qualité; tardive à très tardive; plante vigoureuse, coulants peu nombreux; feuillage assez bon, rouille fortement.

Fraise de qualité exceptionnelle, mais peu productive.

TWILIGHT (Parf.).—Fruit conique pointu, parfois cordiforme, grosseur moyenne et au-dessus, rouge, vif, graines incrustées; chair d'un rouge vif, fondante, acidule, de bonne saveur, ferme; bonne qualité; demi-tardive, plante vigoureuse; coulants assez abondants; feuillage bon, à très bon, rouille légèrement à fortement. Cette variété n'est pas très productive.

UNCLE JIM (Parf.).—Produite par J. E. Dornan, Glenn, Michigan. Semis fortuit découvert en 1898. Introduite par Flansburgh & Pierson en 1901.

Fruit conique arrondi ou obtus, parfois cordiforme; gros, rouge vif; graines incrustées; chair d'un rouge vif; fondante, acidule, de bonne saveur, modérément ferme; qualité de bonne à très bonne; demi-tardive à tardive; plante vigoureuse; coulants peu abondants; feuillage bon, rouille légèrement à fortement.

Variété d'avenir mais qui ne compte pas parmi les plus productives.

VAN DYMAN (Parf.).—Produite dans les premières années après 1880 par J. C. Bauer, de Judsonia, Arkansas. Hybride des variétés Crescent et Captain Jack. Introduite en 1892 par la "Cleveland Nursery Co.", Rio Vista, Virginie.

Conique arrondi, grosseur au-dessus de la moyenne, rouge vif lustré, graines modérément saillantes; chair rouge, fondante, acidule, modérément ferme à ferme; qualité au-dessus de la moyenne; de précoce à très précoce; plante vigoureuse; assez bon nombre de coulants; feuillage assez bon, rouille fortement.

Une des plus belles variétés précoces. N'est pas très productive, mais se conserve de grosseur uniforme pendant toute la saison de la cueillette.

WARFIELD (No. 2), (Imp.).—Produite par B. C. Warfield, Sandoval, Illinois. On suppose qu'elle est un hybride des variétés Crescent et Wilson.

Conique pointu, de grosseur moyenne à au-dessus, rouge foncé et lustré, graines plutôt saillantes; chair d'un rouge foncé, fondante, acide, modérément ferme; de qualité moyenne; précoce à mi-saison; plante vigoureuse, coulants abondants; feuillage assez bon, rouille fortement à gravement. Belle fraise productive et de belle apparence.

WILLIAMS (Prince of Orange) (Parf.).—Produite par M. Williams, Burford, Ont. Hybride des variétés Crescent et Sharpless. Introduite par Daniel Greig Cainsville, Ont., en 1891.

Cordiforme, grosse, d'un rouge vif plutôt foncé, à bout blanc, graines plutôt saillantes; chair d'un rouge vif, fondante, acidule, de bonne saveur, ferme; de bonne qualité; mi-saison; plante vigoureuse; coulants abondants; feuillage assez bon, rouille fortement.

des meilleures variétés pour expédition aux marchés éloignés.

WILLIAM BELT (Parf.).—Produite par William Belt, Williamsburg, Ohio. Produite par M. Crawford en 1895, après six ans d'essai.

De forme irrégulière; les premiers fruits sont cordiformes et les autres coniques. Gros fruit d'un rouge vif, graines passablement saillantes; chair d'un rouge riche, fondante, acidule, de bonne saveur, ferme; excellente qualité; plante vigoureuse, coulants abondants; feuillage assez bon à bon, rouille lentement.

L'odeur de cette fraise est des plus exquises. Sa fécondité n'est pas encore terminée, car elle est productive en certaines années plus qu'en d'autres.

WILSON (Albany) (Parf.).—Produite par John Wilson, Albany, N.Y., en 1857. Conique ou pointu, grosseur moyenne, rouge foncé, graines saillantes; chair d'un rouge foncé, fondante, acide, très ferme; qualité moyenne; précoce; plante vigoureuse, peu de coulants; feuillage sain, rouille fortement.

Cette variété est trop petite pour être classée parmi les meilleures. Elle a été très populaire.

WINNIE WARFIELD (Imp.).—Conique cordiforme ou arrondi, de dimension au-dessus de la moyenne à grosse, rouge vif ou plutôt pâle, lustré, graines plutôt petites; chair d'un rouge vif, fondante, acide mais de saveur agréable, modérément ferme. De qualité au-dessus de la moyenne; mi-saison à tardive; plante vigoureuse, coulants abondants; feuillage sain, rouille fortement. Belle variété productive.

WONDER (Parf.).—Produite par S. A. Sampsel, Sandusky Co., Ohio.

Conique, grosse, d'un rouge foncé un peu terne; chair d'un beau rouge, graines plus foncées, fondante, acidule, de bonne saveur; d'excellente qualité; demi-tardive; plante vigoureuse, coulants moyennement abondants; feuillage sain.

Fraise d'excellente qualité. N'est que passablement productive.

WONDERFUL (Imp.).—De forme irrégulière, arrondie, ou aplatie, grosse, rouge foncé, graines plutôt saillantes; chair d'un rouge vif, fondante, acide, ferme; qualité au-dessus de la moyenne; tardive, quelques fruits ont mûri avant la mi-saison; plante très vigoureuse, coulants assez nombreux; feuillage sain, rouille fortement. Variété tardive et productive.

WORLD'S CHAMPION (Parf.).—Arrondi, de grosseur moyenne et au-dessus, rouge foncé et terne, enclin à blanchir au bout; graines plutôt saillantes; chair d'un rouge vif, fondante, acidule, de bonne saveur, modérément ferme; bonne qualité; demi-tardive; plante vigoureuse, coulants abondants; feuillage sain, rouille fortement.

Fraise productive.

YANT (Parf.).—Produite par John Yant, en 1896. Semis fortuit. Introduite en 1901 par H. M. Martin, comté de Stark, Ohio.

Conique obtus à cordiforme, dimension au-dessus de la moyenne à grosse, rouge foncé, graines incrustées; chair d'un beau rouge, fondante, acidule, de bonne saveur, ferme; qualité bonne à très bonne; demi-tardive; plante vigoureuse, coulants peu nombreux; feuillage bon, rouille légèrement à fortement.

Fraise d'avenir pour la consommation domestique. Semble modérément productive.

INSECTES ET MALADIES.

Le fraisier compte peu d'ennemis sérieux parmi les insectes et les maladies. Nous ne décrivons dans ce bulletin que les plus dangereux de ces ennemis. La plupart des renseignements concernant les insectes sont extraits des rapports et bulletins de feu le Dr. James Fletcher, entomologiste et botaniste des fermes expérimentales.

Les vers blancs font souvent beaucoup de dégâts dans les fraisières et causent l'abandon de grandes cultures aux cultivateurs. Toutefois, si l'on connaît les habitudes de cet insecte on peut le tenir en échec en suivant les traitements recommandés. Voici, en peu de mots, la méthode préconisée par feu le Dr James Fletcher, entomologiste et botaniste des fermes expérimentales: ne prendre qu'une seule récolte de fraise dans une même plantation et la labourer ensuite. On détruit ainsi l'insecte en l'empêchant de passer par toutes les phases de son développement. On préparera la terre destinée à la fraisière en y cultivant quelque récolte à laquelle le ver blanc ne s'attaque pas, et qui ne favorise pas le séjour de celui-ci dans le sol.

Comme la culture, près des plantations de fraisiers, de récoltes que le ver blanc affectionne particulièrement, peut contribuer à l'envahissement de la fraisière par ce fléau, nous donnons une description des habitudes de cet insecte et indiquons les remèdes généraux. Nous citons du bulletin No 52 intitulé "Insectes nuisibles aux céréales, aux plantes fourragères et aux légumes," œuvre du Dr James Fletcher.

"Les vers blancs sont les larves des hannetons (May Beetles, June Bugs) qui se montrent en grand nombre en mai et juin, volent autour des arbres et arbustes, et qui s'attaquent de préférence à certaines espèces telles que chênes, frênes, pruniers, érables et lilas. Les œufs sont déposés dans le sol, de un à trois pouces au-dessous de la surface, et éclosent au bout de dix à dix-huit jours. Les vers se nourrissent de racines pendant le reste de la saison et s'enfoncent à une grande profondeur dans le sol à mesure que l'hiver approche. Ils remontent le printemps suivant et font beaucoup de dégâts en dévorant les racines des graminées et de nombre d'autres plantes, en particulier du maïs et des pommes de terre. Leurs dégâts sont surtout apparents la deuxième année après que le gazon a été labouré. Le professeur S. A. Forbes pense que les vers blancs passent un deuxième hiver et un deuxième été à l'état de vers et ne se transforment en pupes qu'aux mois de juin et de juillet de la troisième saison, les hannetons se dégageant de l'enveloppe pupale deux ou trois semaines plus tard, mais restant dans la même cellule et sortant du sol aux mois de mai ou de juin suivants. Il se passe ainsi trois ans complets depuis la ponte des œufs jusqu'à l'apparition des insectes parfaits."

LE CHARANÇON DU FRAISIER: (*Anthonomus signatus*, Say).

Le charançon du fraisier fait souvent de grands dégâts dans les fraisières en coupant les tiges florales tout près du bouton de la fleur. Le ver de cet insecte se nourrit du pollen des fleurs, et la femelle, après avoir pondu un œuf dans le bouton, en coupe le pédoncule pour l'empêcher de se développer. Le bouton non épanoui tombe sur le sol et le ver du charançon se développe à l'intérieur. Il n'y a par année qu'une seule génération de cet insecte. Ces insectes apparaissent au mois d'août et se cachent ensuite dans la mousse ou parmi les broussailles, où ils demeurent dans un état léthargique jusqu'au printemps suivant. Les variétés de fraisiers que choisissent les femelles pour y déposer leurs œufs sont celles qui produisent la plus grande quantité de pollen, car c'est surtout de pollen que les larves se nourrissent. Les variétés de fraisiers à fleurs pistillées sont les seules qui ne soient pas attaquées; c'est pourquoi, lorsque les charançons du fraisier sont très nombreux, les producteurs feront bien de planter le plus grand nombre possible de variétés à fleurs pistillées et seulement autant de plantes à fleurs parfaites qu'il est nécessaire pour la fécondation.

Le charançon du fraisier passe l'hiver sous forme d'insecte parfait, s'attaquant aux boutons de fleurs juste avant leur épanouissement. Lorsqu'on observe la présence du charançon au printemps, il est bon, quand cela est possible, de couvrir de toile à fromage les rangs des plantes à fleurs parfaites, jusqu'à ce qu'elles soient bien épanouies. On prétend que la destruction des hannetons a donné de bons résultats. Si l'on veut employer ce moyen il faudra planter à proximité des planches des plantes productives de pollen, disposées en rangs, et quand elles sont couvertes d'insectes, y appliquer une pulvérisation de savon à l'huile de

en solution d'une livre dans cinq gallons d'eau, ou avec l'émulsion de

PHOXOPTERIX DU FRAISIER (*Phoxopteria complana*, Froh.)

Le phoxopterix du fraisier n'a pas encore fait de grands dégâts au Canada, mais il est à craindre que de temps à autre il cause des dommages considérables. Les chenilles de cet insecte plient les feuilles du fraisier en rapprochant entre elles les surfaces supérieures et en les reliant par un réseau de soie. Elles rongent toute la surface verte intérieure des feuilles, donnant aux planches une apparence roussie et brûlée. La première génération de chenilles paraît au cours du mois de juin. C'est alors que les dégâts sont plus graves. Il y a une deuxième génération en août et en septembre. Les chenilles adultes ont environ un tiers de pouce de long et leur couleur varie du brun jaunâtre au brun ou vert foncé. La première génération se change en chrysalides à la fin de juin ou au commencement de juillet, et la seconde arrive à l'éclosion des papillons qui pondent leurs œufs pour la deuxième génération à la fin de juillet. Les larves de cette seconde génération éclosent et rongent les feuilles du fraisier à la fin de l'été et au commencement de l'automne. À la fin de septembre l'insecte retourne à l'état de chrysalide dans lequel il passe l'hiver.

Remède. Pulvériser au vert de Paris en solution de quatre onces dans quarante gallons d'eau, ou à l'arsénate de plomb, trois livres dans quarante gallons d'eau, sur les feuilles se tortillant. Plusieurs pulvérisations sont nécessaires, car de nouvelles chenilles poussent continuellement et la saison de la ponte de l'insecte est longue. Il ne faut pas pulvériser quand les plantes sont en pleine floraison, ni après que le fruit s'est formé. Si une planche devient infestée, il faut cueillir le feuillage, ou le rateler et le brûler immédiatement après la cueillette des fruits.

VERS GRIS (Cutworms)

Les vers gris, surtout les espèces grimpances, font souvent des dégâts dans les champs. Ils exercent leurs ravages la nuit; les dommages causés aux feuilles et aux racines sont apparents le matin, mais les vers eux-mêmes ont disparu. On trouve généralement les vers cachés à la surface du sol près des plantes qu'ils ont endommagées.

Remède. Quand on a à souffrir des dégâts des espèces grimpances ou non grimpances, ou quand les feuilles ou les racines sont endommagées, le remède le plus efficace est l'application d'un poison composé d'un mélange de son et de vert de Paris dans la proportion d'une demi-livre de vert de Paris dans cinquante livres de son. Il faut humecter légèrement le son avant d'y ajouter le vert de Paris, car les deux se mêlent mieux. Ce son empoisonné, dont les vers gris sont très avides, est répandu à la surface du sol autour des plantes.

ROUILLE (*Sphaerella fragariae*, Sacc.).

Cette maladie occasionne des dégâts considérables chez quelques variétés de fraises en réduisant la surface saine des feuilles et en diminuant ainsi la vigueur des plantes. Chez les plantes ainsi affaiblies le fruit ne peut se développer normalement, la récolte est grandement diminuée et le fruit est de qualité inférieure. Les vers sont aussi moins nombreux et moins vigoureux. Quelques variétés souffrent beaucoup plus que d'autres de cette maladie et, là où s'exercent ses ravages, il est difficile de choisir les espèces qui y sont le moins sujettes. On trouvera les renseignements nécessaires à ce sujet dans la description des variétés donnée dans ce bulletin. Il est à noter que les fraisiers cultivés sur sol argilo-sableux sont plus gravement atteints par la rouille que les plantations en sol argileux. Le premier symptôme de la maladie est l'apparition sur les feuilles, au commencement de l'été, de taches jaunes ou d'un brun roux. Vers la fin de la saison de la cueillette, et même à la fin de l'été, ces taches sont devenues très nombreuses. Petites d'abord, elles grandissent rapidement et se rejoignent souvent, couvrant ainsi une grande partie de la

le centre, qui est situé à l'extrémité. À l'extrémité que les taches grises sont le centre et de l'autre bout de la se dégageant des taches de spores qui sont transportées aux autres feuilles et plantes, provoquant ainsi la maladie. Plus tard dans la saison de spores se développent d'autres centres, mais celles-ci passent l'hiver dans de petits sacs attachés à la feuille. Ces sacs ne permettent pas aux spores de s'échapper avant le printemps, et c'est alors qu'elles causent la première infection.

Une application bien faite de bouillie bordelaise enrayera cette maladie. Mais il faut commencer les pulvérisations juste avant la naissance des feuilles au printemps pour détruire les spores d'hiver. On fera une deuxième pulvérisation aussitôt que les fleurs sont tombées et une troisième immédiatement après la cueillette et, si on le peut, une quatrième plus tard. Les nouvelles plantations doivent être pulvérisées au cours de la saison, à intervalles assez fréquents pour que le feuillage reste constamment couvert de bouillie bordelaise.

Certains cultivateurs fauchent et brûlent le feuillage dès que la cueillette est terminée. Nous avons tenté une expérience à la ferme centrale pour déterminer la valeur de cette méthode. Cet essai porta sur vingt-neuf variétés. On en brûla une partie et on en laissa une autre partie, d'égale superficie, non brûlée. On constate que lorsqu'il y avait sur les rangs une quantité excessive de pailles le brûlage était nuisant quelque peu les troncs des plantes. Le regain des plantes brûlées fut abondant et sain, mais la rouille s'y montra bientôt. Toutefois, à la fin de la saison, les plantes traitées étaient beaucoup plus saines que celles qui ne l'avaient pas été. Dans les petites plantations il serait de bonne pratique de faucher le feuillage et, après l'avoir ratelé, de le brûler en tas à l'endroit où il y a le moins de danger d'endommager les plantes.

MILDEW DU FRAISIER (*Spharotheca castagnei*, Lev.).

La maladie connue sous le nom de "Mildew du fraisier" est peu répandue en ce pays. Cependant elle a fait des dégâts considérables dans une certaine localité de la province d'Ontario, et comme elle peut se répandre rapidement nous avons cru bon d'en parler ici. Quand cette maladie est grave le fruit est couvert de mildew et devient impropre à la vente ou à la consommation. Souvent le producteur ne constate la présence de la maladie qu'après que le fruit est affecté, mais, règle générale, elle commence à la surface inférieure des feuilles, lesquelles finissent par s'enrouler. Pour tenir cette maladie en échec il faut commencer à appliquer le traitement de bonne heure, car il est impossible de bien pulvériser les plantes quand le fruit se développe, bien qu'on puisse alors appliquer du carbonate ammoniacal de cuivre. Pour la pulvérisation du feuillage on peut employer la bouillie bordelaise ou du soufre sublimé en proportion de une partie de chaux à deux parties de soufre sublimé. Il est important que la surface inférieure des feuilles et même le sol soient bien recouverts, pour que les spores soient détruites. Ces spores sont distribuées aux premiers jours du printemps; elles sortent de petits sacs où elles ont passé l'hiver. Elles germent rapidement et attaquent les feuilles. Comme cette maladie ne s'étend que sur la surface des feuilles on peut facilement la tenir en échec si le traitement est appliqué en temps opportun.

PRIX DE REVIENT DE LA CULTURE D'UN ACRE EN FRAISIERS.

Le fraisier est une des cultures les plus avantageuses, mais elle est aussi une des plus coûteuses. Les évaluations suivantes, fournies par des producteurs importants, pourront servir de guide à ceux qui se proposent d'entreprendre cette culture. Nous désirons en même temps remercier les producteurs qui nous ont aidé à compiler ces renseignements utiles.

PRODUCTEUR

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Produit	\$30.00	\$10.00	\$10.00	\$10.00	\$10.00	\$15.00	\$30.00	\$6.00	\$5.00
Frais	5.00	6.00	3.00	5.00	8.00	2.50	5.00	1.00	6.00
Produit net	30.00	7.50	25.00	25.00	20.00	30.00	22.50	10.00	30.00
Boîtes	30.00		25.00	35.00	24.00	30.00	15.00	20.00	17.42
Frais	5.00	7.00	3.00	10.00	5.00	7.50	1.50	5.00	6.00
Produit net	30.00	25.00	5.00	25.00	15.00	9.50	25.00	7.00	2.00
Boîtes	15.00	25.00	4.00	25.00	10.00	18.50	6.00	7.00	12.00
Frais additionnels, y compris boîtes, emballage et mise au marché	132.00	1.50		100.00	5.00	105.00	15.00	70.00	1.58
Produit moyenne, .	pintes 8000	boîtes 3000	boîtes 4500	boîtes 4000	boîtes 6400	boîtes 5000	pintes 8600	boîtes 7000	boîtes 7000

- 1.—J. I. Farquharson, Hull, Qué.
- 2.—C. P. Newman, Lachine Locks, Qué.
- 3.—Alex. Stewart, Hull, Que.
- 4.—J. W. Morrison, Acton's Corners, Ont.
- 5.—Chas. H. Snow, Cumming's Bridge, Ont.
- 6.—W. J. Kerr, Ottawa, Ont.
- 7.—S. H. Rittenhouse, Jordan Harbour, Ont.
- 8.—H. M. Casselman, Arkona, Ont.
- 9.—J. L. Hilborn, Leamington, Ont.

On remarquera que les chiffres des diverses colonnes varient beaucoup suivant les producteurs. Sous le titre "loyer du terrain" les chiffres sont plus élevés pour ceux qui ont le terrain à plus de valeur, et pour le N° 7 parce que le loyer est plus élevé, tandis que dans la plupart des cas il est de deux ans. Sous le titre "frais" le chiffre de la colonne N° 2 est beaucoup moins élevé que les autres, évidemment parce que le coût de la majeure partie du fumier est entré au compte des récoltes suivantes. Sous le titre de "plants" le cultivateur qui a fourni les chiffres de la colonne N° 2 prétend que chaque horticulteur devrait lui-même fournir ses propres plants, et que ceux-ci ne devraient pas entrer en ligne de compte. Sous la rubrique "frais additionnels" il n'y a que les Nos 1, 4, 6 et 8 qui ont le coût total de la cueillette, des boîtes et de la mise sur le marché, les autres n'entrant ces items au compte des frais divers. Dans les districts où la température est plus froide, les dommages occasionnés par le gel diminuent parfois la moyenne de la récolte. Quoique les profits nets ne soient pas donnés, le futur producteur de fraises pourra les calculer lui-même en se basant sur les prix auxquels se vendent les fraises dans le district où il a l'intention d'écouler les siennes.

DES FRAISES MISES À L'ESSAI À LA FERME EXPÉRIMENTALE CENTRALE, OTTAWA, DE 1887 À 1909.

On trouvera, dans le tableau suivant, une liste des variétés de fraises qui ont été mises à l'essai à la ferme expérimentale centrale depuis l'année 1887, date de la première plantation. Cette liste comprend 596 noms, dont quelques-uns, mais

très peu, peuvent être synonymes: PARF. après un nom signifie que la variété a des fleurs parfaites; IMP. que les fleurs sont imparfaites. Outre le nom, nous donnons aussi la date de la première plantation de chaque variété et si elle a depuis été rejetée, la date de son dernier essai. Par exemple, 1887-04 signifie qu'une variété a été plantée pour la première fois en 1887 et rejetée en 1904. Pour les variétés qui sont encore à l'essai nous ne donnons que la date de leur première plantation. Les raisons qui ont fait rejeter une variété sont indiquées par les lettres initiales suivantes: I. F. (irregular form) indique une variété qui a été rejetée à cause de sa forme irrégulière; I. P. (inferior productiveness) productivité inférieure; I. Q. (inferior quality) qualité inférieure; I. S. (inferior size) dimension inférieure; I. V. (inferior vigour) vigueur inférieure; N. A. non attrayante; N. H. (not hardy) non rustique; T. S. (too soft) trop molle; T. T. trop tendre; G. I. (general inferiority) infériorité générale.

- Abundance, parf., 1908.
 Abington, parf., 1905.
 Accomack, parf., 1897-1901, I. F., I. P.
 Ada, imp., 1895-1901, I. F.
 Afton, imp., 1897.
 Alabama, parf., 1890-1901, I. G.
 Albert, parf., 1894-1904, I. P.
 Almo, imp., 1907.
 Alpha, imp., 1897-1901, T. M., G. I.
 Alpine, parf., 1897-1899, G. I.
 Alpine Wood, parf., 1888-1901, I. S.
 Amateur, parf., 1887-1900, T. S., T. T.
 Anna, parf., 1909.
 Anna Forest, parf., 1887.
 Anna Kennedy, imp., 1896.
 Annie Laurie, parf., 1894-1897, I. V.
 Arkansas Black, parf., 1907.
 Arkansas Traveller, parf., 1899.
 Armstrong, parf., 1902.
 Arnout, parf., 1906.
 Aroma, parf., 1896-1901, I. P.
 Arrow, imp., 1899.
 Atlantic, parf., 1887-1900, T. T.
 Auburn, imp., 1892-1901, G. I.
 Auguste Nicaise, parf., 1895-1903, I. P.
 August Luther, parf., 1900-1902.
 Australian Everbearing, imp., 1894-1901, I. S.
 Auto, parf., 1903.
 Autumn, 1909.
 Avery Seedling, imp., 1899-1904, I. P.
 Bancroft, imp., 1887-1890, I. V., I. P.
 Barton's Eclipse, imp., 1892.
 Banquet, parf., 1895-1902, I. S.
 Battenburg, 1909.
 Beauty, parf., 1897-1902, I. P.
 Beaver, parf., 1904.
 Beavers, parf., 1906.
 Beder Wood, parf., 1890.
 Beebe, parf., 1894-1901, I. F., I. P., I. V.
 Beidler, 1906.
 Belle, parf., 1893-1901, I. F., I. P.
 Belle of Lacrosse, parf., 1897-1901, I. F., I. P.
 Belmont, parf., 1887-1907, I. S., I. V., I. P.
 Ben Davis, parf., 1905.
 Bennett, imp., 1901-1904, I. V., I. F.
 Berlin, imp., 1896-1902, G. I.
 Bessie, imp., 1890-1900, T. T.
 Beverly, parf., 1892.
 Bidwell, parf., 1887-1889.
 Big Bob, imp., 1887-1889, I. P.
 Big Bobs, parf., 1903.
 Bisel, imp., 1894.
 Bismark, parf., 1899.
 Black Giant, parf., 1887-1901, N. A.
 Blaine, parf., 1909.
 Bob Bubach, parf., 1897-1901, I. P.
 Bob Rust, parf., 1897-1901, I. R.
 Bomba, parf., 1895.
 Bordelaise, parf., 1888-1890, I. P., I. S.
 Bouncer, parf., 1895-1904, I. F., N. A.
 Bountiful, parf., 1909.
 Bower, parf., 1909.
 Boyden, (No. 30), parf., 1887-1890, I. P.
 Boynton, imp., 1892.
 Brandywine, parf., 1894.
 Bright Ida, parf., 1888-1890, I. V.
 Brilliant, imp., 1909.
 Brunette, parf., 1894-1901, I. P.
 Bubach, imp., 1887.
 Bud's No. 7, parf., 1899.
 Burt, parf., 1889—Capt. Jack.

- Cluster, imp., 1899-1902, G. I.
 Cluster (No. 53), imp., 1894.
 Clusson (Précoce), parf., 1903.
 Clussonian, parf., 1892-1902, I. P.
 Clusson Jack, parf., 1887-1901, G. I.
 Clusson, d., parf., 1887-1895-1900, G. I.
 Clusson (Nouvelle), imp., 1905.
 Clusson (X 297), imp., 1887.
 Clusson Crescent, 1861), imp., 1897.
 Clusson, imp., 1897-1904, T. S.
 Clusson Silvers, imp., 1902.
 Clusson, imp., 1908.
 Clusson Seedling, parf., 1894-1901, I. P.
 Clusson, imp., 1894-1900, G. I.
 Clusson, parf., 1903.
 Clusson, parf., 1887-1889, G. I.
 Clusson of England, parf., 1896.
 Clusson Downing, parf., 1887.
 Clusson, imp., 1894-1901, G. I.
 Clusson, parf., 1903.
 Clusson, parf., 1907.
 Clusson First Season, parf., 1894-1901, I. P.
 Clusson, imp., 1895-1901, G. I.
 Clusson, parf., 1908.
 Clusson, parf., 1899-1904, G. I.
 Clusson Early, parf., 1894-1896, G. I.
 Clusson, parf., 1904.
 Clusson, imp., 1889-1901, G. I.
 Clusson, parf., 1896.
 Clusson, Queen imp., 1899-1902, G. I.
 Clusson, parf., 1888-1901, G. I.
 Clusson Seedling, parf., 1900.
 Clusson, parf., 1895-1901, I. S.
 Clusson, parf., 1896-1904.
 Clusson, parf., 1904.
 Clusson Queen, parf., 1887-1889, N. A.
 Clusson, parf., 1908.
 Clusson, imp., 1888-1889, I. P.
 Clusson, parf., 1907.
 Clusson (X 175), imp., 1887-1901, G. I.
 Clusson, parf., 1887-1889, G. I.
 Clusson, parf., 1896-1901, I. P.
 Clusson, I. F.
 Clusson, parf., 1887-1901, N. A.
 Clusson, imp., 1887.
 Clusson Cluster, imp., 1888-1897-1901, I. V., I. F.
 Crockett's, parf., 1899-1904, N. A., T. S.
 Cruse's No. 9, parf., 1897-1903, I. P.
 Cumberland Triumph, parf., 1887-1889, T. T.
 Cyclone, parf., 1896.
 Daisy, imp., 1887.
 Daniel Boone, imp., 1887.
 Darling, parf., 1899-1902, G. I.
 Dayton, parf., 1892-1901, N. A., T. S.
 Della, parf., 1899-1904, I. P.
 Devereux, parf., 1899-1902, I. P.
 Dew, parf., 1894-1902, I. P.
 Dewey, parf., 1887-1902-1904, I. V., I. S.
 Diekey, parf., 1908.
 Dollar Junior, parf., 1902-1905, I. P.
 Dora (Semis de Crescent), imp., 1895.
 Dornan—Uncle Jim.
 Downer's Prolific, parf., 1887-1889, G. I.
 Downing's Bride—Kittie Rice.
 Dr. Arp, imp., 1897.
 Earliest, parf., 1899-1903, T. S., N. A.
 Early Beauty, parf., 1903.
 Early Bird, imp., 1906.
 Early Canada, parf., 1887-1902, I. S.
 Early Harvest, imp., 1900.
 Early Hathaway, parf., 1904.
 Early Market, imp., 1900.
 Early Ozark, parf., 1900.
 Evening Star, parf., 1900.
 Edgar, parf., 1899-1902, G. I.
 Edgar Queen, imp., 1896-1902, G. I.
 Edward's Favorite, parf., 1894-1896, I. P.
 Effie May, parf., 1897-1902, I. P.
 E. H. Ekey, parf., 1906.
 Elba, parf., 1899-1902, G. I.
 Eleanor, parf., 1895.
 Elma, imp., 1894.
 Emerald, parf., 1887-1889, I. P., I. V.
 Emperor, parf., 1900-1904, I. P.
 Empress, parf., 1899.
 Empress of India, parf., 1895-1903, I. P.
 Enhance, parf., 1887.
 Enormous, imp., 1894.
 Epicure, 1904.
 Epping, imp., 1895-1901, G. I.

- E. P. Roe, parf., 1894-1900, G. I.
 Equinox, parf., 1894-1901, I. P.
 N. A.
 Erie, imp., 1899-1902, N. A.
 Ernie, parf., 1904.
 Eureka, imp., 1889-1902, I. P.
 Evans, parf., 1899-1902, G. I.
 Evening Star, 1909.
 Excelsior, parf., 1899.
 Excelsior, imp., 1887-1889, I. Q.,
 T. S.
 Fairfield, parf., 1903.
 Fairv, imp., 1888-1889, N. A.
 Farnsworth, parf., 1897-1901, I.
 S.
 Far West, parf., 1896-1901, I. S.
 Fendall, parf., 1909.
 Florella, 1906.
 Fountain, parf., 1896-1901, I. P.
 Fremont, parf., 1897-1901, I. S.
 Fremont, Williams, parf., 1909.
 Gandy Belle, parf., 1897-1904.
 I. P., N. A.
 Gandy (Primé), parf., 1887-1893.
 Gardner, parf., 1895-1902, I. P.,
 N. A.
 Garibaldi, imp., 1888-1901, I. P.
 Garretson, 1888-1889, G. I.
 Geisler, parf., 1902.
 Gem, imp., 1894-1901, G. I.
 Genl. De Wet, parf., 1905.
 Gen. Putman, imp., 1895-1902,
 G. I.
 Gertrude, parf., 1894-1901, I. P.
 G. H. Caughell, parf., 1896.
 Giant, parf., 1895.
 Gibson, parf., 1900.
 Gill, parf., 1907.
 Gillespie, parf., 1892-1901, I. V.
 Gladstone, parf., 1899-1904, I. P.
 Glenfield, parf., 1897-1900, I. S.
 Glen Mary, parf., 1896.
 Gold, imp., 1887-1889, I. V., T. T.
 Golden Defiance, 1888-1889, G. I.
 Golden Gate, parf., 1908.
 Golden Prolific, imp., 1888-1889,
 I. P.
 Goldsboro, parf., 1908.
 Good Luck, parf., 1907.
 Gorce, 1909.
 Gov. Fifer, parf., 1896-1901, G. I.
 Gov. Hoard, parf., 1892-1901,
 G. I.
 Governor Rollins, imp., 1906.
 Grand Duke, imp., 1887-1889,
 I. P., I. V.
 Granville, parf., 1903.
 Great American, 1888-1899-1904,
 N. A., I. F.
 Great Prolific, imp., 1896-1901,
 G. I.
 Great Ruby, imp., 1904.
 Great Scott, imp., 1909.
 Green Prolific, imp., 1887-1901,
 G. I.
 Greenville, imp., 1893.
 Grosse Lombardt, 1896-1900, I.
 S., I. F.
 Gunton Park, parf., 1895-1900,
 I. P.
 Hall's Favorite, parf., 1899-1901,
 N. A.
 Ham, parf., 1905.
 Hampden, imp., 1888-1889, I. V.
 Hatch Experiment Station, No.
 24, imp., 1897.
 Hathaway, 1887-1889.
 Hattie Warfield, imp., (493) 1897.
 Haverland, imp., 1894.
 Hawaii, parf., 1901.
 Hayden, parf., 1899-1901, N. S.
 Hazel, imp., 1905.
 Heflin, parf., 1905.
 Helen Gould, imp., 1907.
 Henderson, parf., 1887-1889, I.
 P., I. V.
 Henry Marshall, 1899.
 Heritage, parf., 1908.
 Hero, parf., 1902.
 Hersey, parf., 1899-1902, I. S.,
 I. P.
 Hiawatha, parf., 1899-1902, T. S.
 Highland, imp., 1909.
 Hill's Manchester, parf., 1897.
 H. et H., imp., 1899.
 Hoffman's Seedling, parf., 1887-
 1901, I. P.
 Holland, imp., 1896-1902, G. I.
 Holland's Glory, parf., 1899-1901,
 I. P., I. S.
 Homestead, parf., 1899-1902, G. I.
 Hood River, parf., 1899.
 Hope, ou 53, parf., 1894-1901,
 G. I.
 Horville, parf., 1899-1902, I. P.
 Howard, parf., 1905.
 Howard's No. 2, imp., 1904.
 Howard's No. 17, 1909.
 Howard's No. 25, parf., 1897-
 1900, I. P.
 Howard's 41, imp., 1897.
 Howell's Seedling, parf., 1899-
 1902, I. V.
 Hummer, parf., 1907.
 Hundred Dollar, parf., 1907.
 Hunn, imp., 1897-1904, G. I.
 Hunt's No. 3, parf., 1897-1901,
 I. P., N. A.

H. W. Beecher, parf., 1894-1896, I. P.
 Ideal, parf., 1896-1901, G. I.
 Iowa Beauty, parf., 1892-1904, I. P.
 Irene, imp., 1901.
 Isabella, parf., 1897-1901, N. A.
 Island King, 1908.
 Itasca, parf., 1887-1900, I. P., I. S.
 Ivanhoe, parf., 1890-1902, I. S., I. P.
 Jacoma, parf., 1908.
 James Vick, parf., 1887-1901, I. S.
 Jay Gould, imp., 1893-1901, I. S., I. P.
 J. C. Bauer, 1909.
 J. C. Hale, parf., 1894-1901, I. P., N. A.
 Jersey Market, imp., 1899-1902, I. S.
 Jersey Queen, imp., 1887-1897-1900, G. I.
 Jessie, parf., 1887-1904, I. P.
 Jewel, imp., 1887-1889, G. I.
 Jim Dumas, parf., 1909.
 Joe, parf., 1901.
 John Little, imp., 1893.
 Johnson's Early, parf., 1899-1904.
 Jucunda Improved, parf., 1895-1901.
 Judsonia, parf., 1897-1904, I. S., I. P.
 July, imp., 1909.
 Jumbo, parf., =Cumberland, 1888.
 Kansas, imp., 1901.
 Kansas Prolific, parf., 1899-1904, I. P., I. S.
 Kentucky, parf., 1887-1902, N. S.
 King Edward, Ont., parf., 1909.
 King of the North, parf., 1888-1901, I. P., N. A.
 King Worthy, parf., 1899-1902, N. A.
 Kittie Rice, imp., 1904.
 Klickita, imp., 1895-1902, N. A.
 Klondike, parf., 1899.
 Kossuth, parf., 1897-1901, I. P., Kyle, parf., 1899.
 Lacon, parf., 1887-1889, G. I.
 Lady Rusk, imp., 1897-1904, I. F.
 Lady Thompson, parf., 1896-1901, I. F., I. P.
 Lanah, parf., 1897-1901, G. I.
 Latest, imp., 1903.

Laxton's No. 1, parf., 1894-1901, I. P.
 Laxton's Noble, parf., 1899-1904, I. P.
 Leader, parf., 1892-1902, I. V.
 Leader, parf., 1899-1902, I. V.
 Leamington, 1900-1902, I. V.
 Legal Tender, parf., 1888-1889, I. S.
 Leroy, imp., 1901-1903, I. P.
 Lester Lovett, parf., 1902.
 Leviathan, parf., 1897-1902, N. A.
 Lida, imp., 1887-1889, G. I.
 Liddle, parf., 1899-1902, I. S.
 Little's No. 7, parf., 1899-1902, G. I.
 Little's No. 30, imp., 1899.
 Lincoln, parf., 1899.
 Livingston, parf., 1900-1902, G. I.
 Lloyd, imp., 1899-1904, G. I.
 Lloyd's Favorite, imp., 1899.
 Seaford.
 Logan, imp., 1889.
 Long Dark Seedling, parf., (A. Glass), 1897-1902, I. P.
 Longfellow, parf., 1887-1888, I. P., I. V.
 Longfield, imp., 1899-1902, I. S., N. A.
 Lord Suffield, parf., 1894-1901, I. P.
 Louis, parf., 1897-1901, I. P.
 Louis Gauthier, parf., 1899.
 Louis Hubach, imp., 1904.
 Lovett, par., 1894.
 Lucas, parf., 1904.
 Luxury, parf., 1902.
 Lyon, imp., 1902.
 Maggie, parf., 1887.
 Magoon, parf., 1899-1905, I. P.
 Mammoth, parf., 1887-1901, I. P.
 Manchester, imp., 1887-1890, T. T.
 Manwell, parf., 1899-1902, G. I.
 Maple Bank, imp., 1895-1901, G. I.
 Marie, imp., 1901.
 Mark Hanna, imp., 1904.
 Margaret, parf., 1895-1901, I. V.
 Marshall, parf., 1895.
 Martha, imp., 1890-1901, I. P.
 Mary, imp., 1894-1901, I. P.
 Mary Fletcher, parf. 1887-1889, T. T.
 Mascot, parf., 1909.
 Matilda, 1905.
 Matthew Crawford, parf., 1908.
 Mattie Warfield, imp., 1897.
 Maximus, parf., 1899.

- Mayflower, parf., 1899.
 May King, parf., 1887-1889, T. S., I. P.
 McKinley, parf., 1899-1904, I. P.
 McNeil, parf., 1908.
 Mead, parf., 1905.
 Meek's Early, parf., 1894-1901, I. S.
 Mele, imp., 1899.
 Melton, parf., 1909.
 Mexican, parf., 1895-1901, N. A.
 Miami, imp., 1888-1890, G. I.
 Michel's Early, parf., 1897.
 Michigan, parf., 1896-1901, I. P., N. A.
 Middlefield, imp., 1890-1901, G. I.
 Midnight, parf., 1903.
 Miller, parf., 1902.
 Miller's Seedling, No. 2 parf., 1887-1901, I. F.
 Miller's Seedling, No. 11, imp., 1887-1901, G. I.
 Mincola, parf., 1894-1901, I. P.
 Miner's Prolific, parf., 1887-1888, G. I.
 Minnie's Early, parf., 1908.
 Minute Man, imp., 1902.
 Missouri, parf., 1904.
 Moline (Stone's No. 65), imp., 1895-1901, I. P.
 Monarch of the West, parf., 1895-1901, G. I.
 Monitor, parf., 1902.
 Monmouth, parf., 1887-1888, G. I.
 Montreuil, parf., 1887-1889, I. S.
 Moore's Prolific, parf., 1889-1890, T. T.
 Morgan's Favorite, parf., 1897.
 Morning Star, parf., 1904.
 Mount Vernon, parf., 1887-1889, G. I.
 Mrs. Cleveland, imp., 1888.
 Mrs. Fisher, imp., 1907.
 Mrs. Garfield, parf., 1887-1889, I. P., I. V.
 Mrs. McDowell, parf., 1900-1904, I. P., I. F.
 Mrs. Miller, imp., 1905.
 Murray, 1905.
 Murray's Extra Early, imp., 1897-1901, I. F.
 Muskingum, parf., 1890-1901, G. I.
 Myer's No. 1, imp., 1909.
 Mytrot, parf., 1899-1902, I. S.
 Nehring's Gem, imp., 1897-1903, I. P., I. F.
 Nettie, imp., 1901.
 New Dominion, parf., 1887.
 New Globe, parf., 1902.
 New Home, parf., 1907.
 Newman Improved, parf., 1899-1901, I. S.
 New York, parf., 1901.
 Nicanor, parf., 1887-1900, I. P.
 Nichol's Granville, parf., 1901.
 Nick Ohmer, parf., 1899.
 Nimrod, parf., 1905.
 Ninety Six, parf., 1904.
 Noble, parf., 1894-1904, I. P.
 No Name, parf., 1897.
 Norman, parf., 1887-1901, G. I.
 Northern, parf., 1897-1902, I. P., I. S.
 North Shore, parf., 1906.
 Norwood, parf., 1909.
 Oak's Early, parf., 1908.
 Oberholtzer, No. 1, parf., 1897-1901, G. I.
 Oberholtzer, No. 2, imp., 1897-1904, G. I.
 Oberholtzer, No. 4, imp., 1897-1901, N. A.
 Ocean City, parf., 1897-1901, I. P., I. F.
 Ohio, imp., 1887-1889, G. I.
 Ohio Centennial parf., 1897-1902, I. P.
 Old Iron Clad, imp., 1887-1890, I. P.
 Olive's Pride, parf., 1904.
 Olympia, parf., 1905.
 Ona, imp., 1897.
 Ontario, parf., 1887 = Sharpless.
 Onward (No. 61), imp., 1895-1901, N. A.
 Oom Paul, parf., 1903.
 Orange County, imp., 1894.
 Oregon Everbearing, imp., 1895.
 Oregon Iron Clad, parf., 1903.
 Oseeola, parf., 1889 = Michel's Early.
 Oswego, parf., 1908.
 Otsego, imp., 1894-1901, G. I.
 Palmer, parf., 1902.
 Pan American, parf., 1909.
 Parker Earle, Improved, parf., 1899-1901, I. S.
 Paris King, parf., 1894-1901, I. Q.
 Parker Earle, parf., 1890.
 Parry, parf., 1887-1889, T. T., I. P.
 Parson's Beauty, parf., 1901.
 Patrick, parf., 1897-1901, I. S.
 Paul Jones, 1909.
 Pearl, parf., 1887-1901, G. I.
 Peerless, parf., 1907.

Pennell, parf., 1900.
 Perfection, parf., 1897-1904, T. S.
 Perpetual, parf., 1905.
 Pet, parf., 1899-1901, G. I.
 Phenomenal, parf., 1899-1901,
 I. S.
 Phillip's Seedling, parf., 1895-
 1902, I. F.
 Phippen, parf., 1899-1902, I. S.
 Phoenix, parf., 1899-1901, I. S.
 Photo, imp., 1887-1890, I. V.
 Pineapple, parf., 1887-1901, I. F.
 Pipers, parf., 1887-1888, I. S.
 Plover, parf., 1887.
 Plow City, parf., 1894-1900, I. P.
 Pocomoke, parf., 1903.
 Ponderosa, parf., 1899-1902, I. V.
 Porto Rico, imp., 1901-1904, I. V.
 Premium, imp., 1896-1900, I. V.
 President, imp., 1904.
 President Carnot, parf., 1896-
 1900, I. S.
 President Victor Meurin, parf.,
 1899.
 Pride of Cumberland, parf., 1899-
 1902, N. A.
 Pride of Michigan, parf., 1907.
 Prince of Berries, parf., 1887-
 1901, I. P.
 Princess, imp., 1892.
 Princeton, Chief imp., 1893-1901,
 N. A.
 Prize, imp., 1897-1901, I. S., I. F.,
 I. Q.
 R. F. Fisher, parf., 1905.
 Quality, parf., 1896-1901, I. P.
 Ralph H. Nyer, Sand Beach N.S.
 Semis de 1909.
 Ray's Prolific, parf., 1887-1888,
 I. V.
 Reba, imp., 1902-1905, I. P.
 Regina, imp., 1897-1901, I. S.,
 I. P.
 Reliance, parf., 1904.
 Repeater, parf., 1900.
 Ridgeway, parf., 1897.
 R. I. parf., 1894-1901, I. S.
 Robbie, parf., 1902.
 Robinson, parf., 1894-1901, I. P.
 Rough Rider, parf., 1900.
 Royal Hautbois, parf., 1887-
 1901, I. S., I. P.
 Royal Sovereign, parf., 1896-
 1900, I. P., I. V.
 Ruby, parf., 1887-1900, I. S.,
 I. P.
 Ruby (Nouvelle), parf.
 Sackman, parf., 1904.
 Sadie, imp., 1895-1904, I. P., I. S.

Sample, imp., 1899.
 Sampson, parf., 1902.
 Sam Sperry, parf., 1897.
 Sandoval, parf., 1894-1903, G. I.
 Saratoga, parf., 1908.
 Satisfaction, parf., 1896.
 Saunders, parf., 1896-1904, I. P.,
 I. V.
 Sawlog, imp., 1899-1901, I. S.
 Scarlet Ball, imp., 1895.
 Scarlet Queen, parf., 1894-1901,
 I. S., I. P.
 Schœne Anhaltinerin, parf.,
 1899-1900, I. S.
 Schœne Meissnerin, parf., 1899-
 1901, I. S.
 Scofield Seedling, 1908.
 Seaford, imp., 1895, (Lloyd).
 Semis de Brookings, S. D., parf.,
 1907.
 Semis de Livingstone, Frank-
 ville, Ont., 1907.
 Senator Dunlap, parf., 1900.
 Seneca Queen, parf., 1887-1901,
 G. I.
 Sensation, parf., 1894-1902, I. P.
 Sharpless, parf., 1887-1903, I. P.
 Sharpless Seedling (A. Glass),
 parf., 1897.
 Sherman, parf., 1895.
 Shirts, parf., 1887-1901, I. F.
 Shuckless, parf., 1893-1901, I. V.,
 N. A.
 Shuster's Gem, imp., 1895-1901,
 I. F.
 Silver Coin, parf., 1909.
 Smeltzer, parf., 1896-1901, I. S.,
 T. S.
 Smith, Seedling, parf., 1893-1901,
 I. P.
 C. W. Smith, Yarmouth, N.S.,
 Semis No 5, 1905.
 C. W. Smith, Yarmouth, N.S.,
 Semis No 12, 1905.
 Snowball, parf., 1896.
 Snow Flake, parf., 1887-1889,
 G. I.
 Snow's Perfection, 1900=Gibson,
 Southard, parf., 1895-1901, I. P.
 Sparta, parf., 1895-1901, N. A.
 Splendid, parf., 1895-1902.
 Springdale Beauty, parf., 1901-
 1903, I. P.
 Standard, parf., 1892-1901, G. I.
 Staples, parf., 1895-1902, G. I.
 Star, parf., 1897-1902, I. P.
 Stayman's No. 1, imp., 1889-
 1901, N. A.
 Stella, imp., 1902-1904, G. I.

- Sterling, imp., 1887-1889, I. P., I. V.
 Stevens Early, imp., 1897.
 Steven's Late Champion, parf., 1905.
 Stone's Early, imp., 1897.
 Stone's No. 7, parf., 1897-1901, I. P.
 St-Joseph, parf., 1899-1904, I. P.
 St-Louis, parf., 1908.
 Success, parf., 1903.
 Sucker State, parf., 1887-1889, G. I.
 Summit, imp., 1887-1889, G. I.
 Snapee, parf., 1887-1889, G. I.
 Sunnyside, imp., 1896.
 Sunrise, imp., 1894-1902, I. F.
 Sunshine, imp., 1902.
 Superior, parf., 1903.
 Surprise, parf., 1887.
 Sutherland, parf., 1902.
 Swindle, parf., 1894-1904, I. F.
 Taft, 1909.
 Tennessee Prolific, parf., 1894.
 Tennyson, parf., 1899-1901, G. I.
 Teutonia, parf., 1895-1900, I. P.
 Texas, parf., 1903-1904, I. S.
 Three Ws., parf., 1908.
 Thompson's No. 2, parf., 1909.
 Timbrell, imp., 1893-1897-1904, I. P.
 Thompson's Earliest, 1906.
 Thompson's Late, imp., 1894.
 Thompson's No. 2, parf., 1906.
 Triumph de Gand, parf., 1887-1889, G. I.
 Tubbs, parf., 1896-1901, T. S.
 Turner's Beauty, parf., 1889-1901, I. P.
 Twentieth Century, parf., 1906.
 Twilight, parf., 1899.
 Uncle Jim (Dornan), parf., 1902.
 Uncle Joe, parf., 1906.
 Uncle Sam, imp., 1896-1901, I. P.
 I. S.
 Up-to-Date, parf., 1899-1901, I. S.
 Van Deman, parf., 1892.
 Velvet, imp., 1905.
 Vera, imp., 1892-1901, G. I.
 Victor, parf., 1905.
 Vicktor, 1907.
 Victor Hugo, parf., 1894-1896, I. P.
 Vineland, parf., 1887-1888, G. I.
 Vories, parf., 1899-1904, G. I.
 Virginia, parf., 1907.
 Wantzel, parf., 1897-1901, G. I.
 Warfield (No. 2), imp., 1888.
 Warren's Seedling, 1907.
 W. H. Taft, parf., 1909.
 Watson, imp., 1897-1901, G. I.
 Welch, Horace G., Semis de 1905.
 Wesley, parf., 1896-1901, I.
 Westbrook Improved, imp., 1899-1902, I. S.
 West Brook, imp., 1892-1901, G. I.
 Westlawn, imp., 1892-1900, I. P.
 Weston, imp., 1895-1901, G. I.
 White Alpine, parf., 1900-1901, G. I.
 White Novelty, parf., 1894-1901, I. P., I. S.
 Wicomico, imp., 1897-1901, N. A.
 Williams, parf., 1890-1893.
 Will Warfield (147), parf., 1897-1902, N. A.
 Wilson, parf., 1887.
 Windsor Chief, imp., 1887-1901, G. I.
 Winnie Warfield (142), imp., 1897.
 W. J. Bryan, parf., 1900-1904, I. V.
 Wm. Belt, parf., 1894.
 Wonder, parf., 1904.
 Wonderful, imp., 1887=Windsor Chief.
 Woodhouse, imp., 1887-1890, T. T.
 Woodruff, parf., 1887-1890, T. T.
 Woolverton, parf., 1890-1893.
 Woolverton Seedling, No. 60, Imp., 1894-1901, G. I.
 World's Champion, parf., 1899.
 World's Wonder, parf., 1908.
 Yale, parf., 1890-1896, I. P.
 Yant, parf., 1902.
 Young's Seedling, parf. 1896-1904, I. S.

TABLE DES MATIERES.

Historique de l'amélioration du fraisier.....	5
Culture du fraisier au Canada.....	6
Multiplication par semis.....	6
Multiplication par marcottage des coulants (stolons).....	7
Fraisier des quatre-saisons ou perpétuel.....	8
Pollination et caractère des fleurs.....	8
Culture: le sol et sa préparation.....	10
Engrais.....	10
Plants et leur traitement.....	11
Plantation.....	11
Travaux d'entretien.....	13
Plantation en ligne croisées (matted row).....	13
Plantation en rangs simples et en rangs doubles parallèles.....	13
Plantation en buttes.....	14
Protection en hiver.....	14
Renouvellement des plantations.....	15
Régoussissement des vieilles planches.....	15
Arrosage.....	15
Variétés.....	16
Description d'une variété idéale.....	16
Variétés recommandées.....	17
Variétés les plus productives.....	17
Variétés hâtives.....	19
Variétés tardives.....	19
Variétés dont le fruit reste de grosseur uniforme jusqu'à la fin de la saison..	20
Variétés dont le fruit est le plus ferme.....	21
Variétés à plus gros fruits.....	21
Variétés donnant les fraises les plus attrayantes.....	21
Variétés de qualité supérieure.....	21
Variétés les moins sujettes à la rouille.....	22
Meilleures variétés de conserve.....	22
Variétés les plus rustiques.....	22
Variétés qui supportent mieux la sécheresse.....	22
Variétés anglaises.....	23
Fraises conservées au froid.....	23
Causes de difformité des fruits.....	24

Description des variétés	24
Insectes et maladies	39
Vers blancs	40
Le charançon du fraisier	40
Phoxopteryx du fraisier	41
Vers gris	41
Rouille	41
Mildew du fraisier	42
Prix de revient de la culture d'un acre en fraisiers	42
Variétés de fraises mises à l'essai à la ferme expérimentale centrale, Ottawa, de 1887 à 1909	43

24
39
40
40
41
41
41
42
42
43